

Paris le 18 décembre 1973

Monsieur le Préfet de Police,

En notre qualité de membres du Bureau de l'Association dite "ASSOCIATION DU COLLECTIF D'ACTION ET DE DIFFUSION CULTURELLES ARABE EN FRANCE" (C.A.D.C.A.F.) dont le siège social est à PARIS (1er) 2 rue Vauvilliers, nous avons l'honneur, en application du décret du 16 août 1901, de faire déclaration de cette association.

Le Bureau de l'association se compose de :

- 1- Un Président : Monsieur Jean-Paul CHABERT né le 5 février 1940 à MALLIEU (Isère) de nationalité Française, demeurant à PARIS 18^{ème} 20 Rue CAULAINCOURT.
- 2- Un Secrétaire : Monsieur Pierre, Jean SPITZ, né le 28 octobre 1938 à Saint DIE (Vosges), de nationalité française demeurant à PARIS (15^{ème}), 43 Rue Violet.
- 3- Un Trésorier : Madame Nicole CHABERT née LE TANter, née le 15 Mai 1938 à ST NAZAIRE (Loire Atlantique), de nationalité française demeurant à PARIS 18^{ème}, 20 Rue Caulaincourt.
- 4- Un Trésorier adjoint : Madame Catherine Hélène, Laurence, MATHON née VELLAY, née le 2 Novembre 1943 à CLERMONT FERRAND (Puy-De-Dôme), de nationalité française, demeurant à PARIS (7^{ème}) 31 rue St-Guillaume.

Nous vous serions obligés de bien vouloir nous délivrer récépissé de cette déclaration.

Veillez agréer, Monsieur le Préfet de Police, l'expression de mes sentiments distingués.

-ASSOCIATION- STATUTS

ARTICLE I : L'association dite : "ASSOCIATION DU COLLECTIF D'ACTION ET DE DIFFUSION CULTURELLES ARABE EN FRANCE" (C.A.D.C.A.F.) a pour objet la mise en oeuvre de tous moyens de nature à aider les ressortissants des pays arabes immigrés en France à développer leurs activités culturelles à diffuser en FRANCE les oeuvres culturelles produites dans leur pays d'origine , et associer des ressortissants du pays d'accueil à ces activités, de manière à renforcer les liens entre les deux communautés.

Sa durée est illimitée

Son siège Social est situé à PARIS 75001

- 2 Rue Vauvilliers-

ARTICLE II : L'association se compose de :

- 1- de membres ordinaires
- 2- de membres bienfaiteurs

Les membres ordinaires doivent être présentés par 2 membres de l'association et agréés par la majorité de 2/3 des membres de l'association.

La qualité de membre de l'association se perd par décès, démission, ou par exclusion prononcée par l'Assemblée Générale à la majorité des 2/3, l'intéressé ayant préalablement été appelé à présenter ses observations.

ARTICLE III : L'Assemblée Générale de l'association se compose de tous les membres, seuls les membres ordinaires ont le droit de vote.

L'Assemblée Générale se réunit au moins une fois par an. Elle délibère à la majorité des 2/3.

ARTICLE IV : L'Assemblée Générale élit un comité de direction qui désigne parmi ses membres :

I - Un président : Monsieur Jean-Paul CHABERT
né le 5 février 1940 à JALLIEU (ISERE) de
nationalité Française, demeurant à PARIS 18 ème,
20 Rue Caulaincourt.

2 - Un secrétaire : Monsieur Pierre , Jean SPITZ
né le 28 Octobre 1938, à Saint DIE (VOSGES)
de nationalité Française, demeurant à PARIS
(15 ème), 43 Rue Violet.

- 3 - Un trésorier : Madame Nicole CHABERT,
née LE TANTER, née le 15 mai 1938 à
ST NAZAIRE (LOIRE ATLANTIQUE), de nationalité
Française, demeurant à PARIS 18^{ème}
20 Rue Caulaincourt.
- 4- Un trésorier adjoint : Madame Catherine MATHON,
née VELLAY, née le 2 Novembre 1943 à CLERMONT
FERRAND (Puy-De-Dôme) de Nationalité Française,
demeurant à PARIS 7^{ème}, 31 Rue Saint Guillaume.

ARTICLE V : Le Président représente l'association en justice
et dans tous les actes de la vie civile.

ARTICLE VI: La dissolution de l'association ou la modification
des statuts est décidée par les 2/3 des membres
présents de l'Assemblée Générale, ou 15 jours
plus tard sans quorum.

ARTICLE VII: En cas de dissolution l'Assemblée Générale désigne
un ou plusieurs liquidateurs qui attribuent l'actif
net conformément à l'article 9 de la loi du 1er
juillet 1901 et au décret du 16 Aout 1901.

six continents

2, rue vauvilliers, 75001 paris

tél. 236.56.90 - 236.57.15
R.C. 73 B 6 1 2

Paris, le 13 Décembre 1973

A T T E S T A T I O N

Je soussignée, OLIVESI DJAMILA, Gérante de la Société SIX CONTINENTS, dont le siège social se situe 2 rue Vauvilliers -PARIS 75001-, atteste que l'Association du Collectif d'Action et de Diffusion Culturelle Arabe en France (C.A.D.C.A.F.) peut élire son siège social en nos locaux.

Fait pour servir et faire valoir ce que de droit,

Fait à Paris, le 13 Décembre 1973

DJAMILA OLIVESI
Gérante



SOCIETE CIVILE PROFESSIONNELLE D'AVOCATS

René ANTOINE		254 18 54
Yann CHOUCQ		254 28 93
Lise JERAMEC - COLEMONT		254 38 52
Henri LECLERC	-	
Henri José LEGRAND		
Alain MARTINET		
Marianne MERLEAU PONTY		
Simone PACOT		
Georges PINET		
Avocats à la Cour	-	

75018 Paris, le 18 Décembre 1973.

N. Réf. :

Aff. :

Mon cher Jean-Paul,

Je te prie de trouver ci-joint :

- la déclaration d'association à la Préfecture de Police en double exemplaire
- un second exemplaire des statuts.

Comme je te l'ai dit au téléphone, tu peux, si tu le souhaites, me retourner les papiers après les avoir fait signer par ceux de associés qui sont là actuellement - Ainsi, il ne manquera - pour la déclaration - que la signature de Pierre SPITZ que j'aurai pu me rapprocher contact avec moi dès son retour pour signer le papier, et éventuellement porter le tout à la Préfecture de Police, à moins que tu préfères que je m'en charge.

N'oublie pas de rajouter - à la main, cela ne fait rien - les professions sur l'exemplaire de statuts que tu obtiens.

Excuse moi de cet oubli -
Bonne nuit à toi.

Marianne Merleau-Ponty-

NOUS LES ARABES ! POUR UN TRAVAIL CULTUREL DES EMIGRES DES
PAYS ARABES EN FRANCE

Au sein du Collectif d'Action et de Diffusion Culturelles Arabe en France (C.A.D.C.A.F.) nous existons depuis le 23 Mars 1973. Nous nous sommes réunis autour de la création et de la diffusion d'une pièce en arabe tunisien élaborée collectivement : "Chronique des deux dernières journées de la vie édifiante et pénible ~~de Kacem Azez~~ du citoyen KACEM AZEZ chômeur patenté qui meurt d'avoir trouvé du travail".

10 Nous avons joué cette pièce à la Cité Universitaire, dans différents lieux rassemblant des travailleurs immigrés en lutte contre la circulaire Fontanet, sur un chantier où avait eu lieu un accident du travail semblable à celui dont meurt KACEM AZEZ, à la fête du PSU, enfin au Cyrano Théâtre du 11 au 25 Septembre dernier.

Le ^{du CADCAF qui a monté} ~~Nôtre~~ groupe de théâtre Kacem Azez repose sur une triple alliance : celle des professionnels de la culture, des étudiants et des ouvriers-intellectuels tunisiens émigrés en France. Nous avons ~~eu~~ la volonté d'isoler les censeurs obscurantistes et réactionnaires et de faire autre chose qu'une culture de conserve ou de folklore touristique cristallisant l'image d'un Orient jouisseur, futile et en fête. Nous avons ~~eu~~ la volonté de nous ^{toujours plus étroitement} lier au peuple et de ne laisser à aucune caste spécialisée le monopole d'une activité culturelle aussi "élevée" soit-elle. ←

26 Notre théâtre est politique. Nous puisons aux sources de la culture populaire. Nous entendons provoquer rassemblements et débats. Nous voulons représenter avec rigueur, franchise et optimisme la vie des immigrés dans leur pays d'origine et dans le pays "d'accueil". Nous produisons ensemble, peu à peu, au fil des questions et des demandes des acteurs et des spectateurs.

30 Il est fondamental que des immigrés prennent en mains un tel travail culturel. L'immigré n'est pas qu'une force de travail exclusivement soucieuse des conditions matérielles de sa conservation et de sa reproduction. Ce n'est pas un mercenaire de type nouveau qui ne peut devenir tolérable que par intégration et déracinement. L'immigré appartient à un peuple en lutte, à une culture vivante. En contact avec d'autres peuples et d'autres cultures il ne peut communiquer qu'en étant lui-même, debout et entier.

Emigrés de Tunisie en France telle est notre conception du travail culturel.

40 Nous nous adressons à tous les émigrés des pays arabes. Nous cherchons à renforcer leurs liens ~~et leur unité~~ ^{qui que ce soit} sans parler à la place de ~~quiconque~~. Nous partons de cette réalité que nous vivons : tout individu au teint et au type méditerranéen qu'il soit marocain, tunisien ou algérien est "Arabe".

Nous nous adressons à tous les français ^{qui} luttant contre le racisme et pour l'égalité des droits de tous ceux vivant et travaillant en France et qui veulent voir s'établir une communication vivante et égalitaire entre français et arabes. ~~et~~ ^{immigrés}

50 Que tous ceux qui se sentent concernés par notre travail nous écrivent. Le CADCAF est ouvert à tous ceux qui, en dehors de toutes perspectives mercantiles et démagogiques veulent servir l'unité et la dignité des émigrés des pays arabes en France. ~~Le travail du~~
~~CADCAF doit se poursuivre et s'élargir à travers d'autres formes d'exp~~
~~pression culturelle et de communication et de~~
~~solidarité par un groupement de citoyens des pays arabes~~
53 ~~et de solidarité arabes.~~

C.A.D.C.A.F. ~~(Groupe théâtral Racem Azer)~~

(1) CADCAF % T. Gupta 9 me

Paris (13^e)

NOUS LES ARABES ! POUR UN TRAVAIL CULTUREL DES EMIGRES DES PAYS ARABES
EN FRANCE

Au sein du Collectif d'Action et de Diffusion Culturelles Arabe en France (C.A.D.C.A.F.) nous existons ~~en tant qu'Ensemble Théâtre Tunisien~~ depuis le 23 Mars 1973. Nous nous sommes réunis autour de la création, et de la diffusion d'une pièce élaborée collectivement; en arabe tunisien, "Chronique des deux dernières journées de la vie édifiante et pénible du citoyen KACEM AZEZ chômeur patenté qui meurt d'avoir trouvé du travail".

La pièce dit son nom. Ce nom dit la réalité de notre pays et certainement celle de beaucoup d'autres pays du monde arabe et du Tiers-Monde. En disant cette réalité nous identifions les responsables, nationaux et étrangers, d'une certaine émigration.

Nous avons largement puisé dans l'art vivace des conteurs de notre pays. Nous avons retenu la tradition qui fait d'eux des témoins de tous les jours de la vie et des espérances du peuple. Nous avons rejeté la tradition qui entend faire d'eux des encenseurs, des charlatans ou les dépositaires d'une authenticité sans contenu libérateur.

Nous avons joué cette pièce depuis le 15 Mai à la Cité Universitaire, dans différents lieux rassemblant des travailleurs immigrés en lutte contre la circulaire Fontanet, sur un chantier où avait eu lieu un accident du travail semblable à celui dont meurt KACEM AZEZ, à la fête du PSU, enfin au Cyrano Théâtre du I au 25 Septembre dernier.

Mais d'où venons nous? Pourquoi nous rallions nous à un théâtre que l'on peut qualifier de politique? Quel public entendons nous toucher et qu'attendons nous d'un travail culturel en France?

Notre ~~ensemble~~ ^{groupe} repose sur une triple alliance celle des professionnels de la culture, des étudiants et des ouvriers-intellectuels ^{émigrés} de notre pays en France. Les premiers apportent ~~leurs savoirs et leurs savoir-faire~~ ^{leurs savoirs et leurs savoir-faire} une méthode pour le travail culturel en même temps qu'une volonté d'isoler les censeurs obscurantistes et réactionnaires et de faire autre chose qu'une culture de conserve ou de folklore touristique. Les étudiants apportent un savoir appris et leur volonté de sortir du ghetto universitaire pour se lier aux masses. Les ouvriers-intellectuels apportent leurs expériences de "déchets" d'un système scolaire sélectif et de travailleurs en même temps que leur volonté de ne laisser à aucune caste spécialisée le monopole d'une activité culturelle aussi "élevée" soit-elle.

Notre théâtre est politique. Ce n'est pas celui de vedettes de galas, cristallisant l'image d'un Orient jouisseur, futile et en fête. Nous puisons aux sources de la culture populaire. Nous entendons provoquer rassemblements et débats. Nous voulons représenter avec rigueur, franchise et optimisme la vie des immigrés dans leur pays d'origine et dans le pays "d'accueil". Nous produisons ~~des œuvres culturelles non dans une chasse gardée érotique mais~~ ensemble, peu à peu, au fil des questions et des demandes des acteurs et des spectateurs.

Il est fondamental que des immigrés prennent en mains un tel travail culturel. L'immigré n'est pas qu'une force de travail exclusivement soucieuse des conditions matérielles de sa conservation et de sa reproduction. Ce n'est pas un mercenaire de type nouveau qui ne peut devenir tolérable que par intégration ou déracinement. L'immigré appartient à un peuple en lutte à une culture vivante. En contact avec d'autres peuples et d'autres cultures il ne peut communiquer qu'en étant lui-même debout et entier.

~~Notre travail culturel n'est pas seulement celui des immigrés des pays arabes mais aussi celui des immigrés de Tunisie en France~~ telle est notre conception du travail culturel. Nous nous adressons à tous

Nous avons aussi

Nous avons la volonté de nous lier au peuple et

10

20

30

40 les émigrés des pays arabes. ~~Nous ne cherchons pas à parler à la place~~ ^{Sans} ~~des émigrés d'autres pays : le C.A.D.C.A.F. doit être ouvert, il doit s'élargir.~~ ^{de qui langue}
 Mais Nous cherchons à renforcer les liens entre tous les émigrés des pays arabes. ~~Lour lutter contre le racisme et l'inégalité des droits,~~ Nous partons de cette réalité que nous vivons : tout individu au teint et au type méditerranéen qu'il soit marocain, tunisien ou algérien est ~~arabe~~ arabe.

Nous nous adressons ~~seul~~ à tous les français ~~qui~~ luttant contre le racisme et pour l'égalité des droits qui veulent voir s'établir une communication vivante et égalitaire entre français et arabes.

49 ~~Que tous ceux qui se sentent concernés par notre travail~~ ^{ne} ~~journal qui traduisent.~~ ~~LE CADCAF a ouvert. Il doit s'élargir.~~ ^{écrivent}

Groupement Théâtre Tunisien
 Ensemble Théâtre Tunisien
 C.A.D.C.A.F

POURQUOI LE C.A.D.C.A.F. ?

ORIGINE:

Issu de l'immigration arabe, le Collectif d'Action et de Diffusion Culturelles Arabes en France est né en Mars 1973. Il est constitué d'un noyau arabe comprenant étudiants et travailleurs- intellectuels- actuellement pour la majorité tunisiens - qui ont eu à participer dans diverses expériences culturelles, et aussi bien dans un cadre scolaire ou universitaire que dans un cadre professionnel dans le pays d'origine ou à l'étranger.

Le Collectif affirme sa volonté d'indépendance matérielle et morales totales, et n'a de ce fait à rendre compte à aucune organisation quelque soit son but: mercantile ou politique....

Cependant, ceci ne signifie nullement que nous excluons toute collaboration militante ainsi que l'établissement des liens d'amitié avec les différentes organisations et associations culturelles qui travaillent en direction de l'immigration, pourvu qu'elles aient une conception du travail culturel qui soit proche de la nôtre.

LES CONDITIONS QUI ONT FAVORISE L'EXISTENCE DU COLLECTIF

La nécessité de mouvements culturels d'un type nouveau se fait sentir à partir de la montée des luttes des masses populaires arabes contre l'impérialisme, le sionisme et les classes réactionnaires, et pour la défense de leurs intérêts légitimes, aussi bien dans les pays d'origine que dans l'immigration. Ces mouvements, en étant au service de ces luttes, doivent contribuer à l'édification des bases d'une expérience culturelle populaire qui soit le contrepoids de la culture propagée par les classes réactionnaires; cette culture essentiellement au service de la domination économique et politique cherche par son utilisation du confusionnisme et de l'exposé superficiel ainsi que son mépris des capacités créatrices des peuples à imposer sa domination idéologique.

Notre situation, en tant que partie intégrante de cette force qu'est l'immigration arabe évoluant en dehors du cadre géographique, des pays d'origine, se caractérise essentiellement par deux faits:

- d'une part, l'appartenance à une culture nationale non dénuée d'ambiguïtés.
- de l'autre, le côtoiement de la culture; du pays d'accueil dont l'immigration arabe reste généralement isolée du fait qu'elle ne lui est pas directement adressée - malgré l'influence inévitable de cette culture sur la pratique sociale quotidienne de l'immigré.

Ceci nous amène à la conclusion - l'immigration n'étant pas un phénomène en soi. que tout travail culturel en direction de l'immigration ne peut-être justifié que s'il s'attèle à lier les données actuelles de la vie de l'immigré à celles desquelles ce dernier est culturellement, socialement et politiquement issu.

QU'ENTENDONS-NOUS PAR "CULTURE" ?

En parlant de la répression culturelle que subit le travailleur arabe dans son pays d'origine ou à l'étranger, nous entendons par "culture", tout ce que se réfère à à ses aspirations et à ses besoins vitaux, qui sont les éléments-mêmes de tout un devenir économique et politique, aussi bien à l'intérieur de son pays qu'à l'extérieur.

O B J E C T I F S D U C . A . D . C . A . F .

Peut-être est-il prétentieux - vue la jeunesse du Collectif de vouloir consacrer un chapitre à ses objectifs qui ne risquent d'apparaître clairement que dans le long terme. Cependant, si nous avons choisi l'expression culturelle comme moyen de masse pour soutenir les luttes populaires, nous avons la conviction que ce moyen ne se révélera efficace que s'il part de la réalité populaire quotidienne. C'est aux masses populaires que revient de fait la prise en charge de ce travail ainsi que sa direction. Ce à quoi le collectif aspire, c'est donc de pouvoir contribuer à l'édification de bases solides d'une culture populaire qui soit un moyen d'expression des nouvelles idées militantes et la propriété de tous.

C'est pour cela que le " noyau" de départ qui a aidé à la création de ce collectif se refuse à monopoliser ce travail ou le diriger. Les possibilités restent ouvertes à toutes les expériences de s'exprimer dans le cadre du collectif ou en dehors de lui. Nous voulons dire par là que nous essaierons - dans la mesure de nos moyens- en plus de notre propre production- de contribuer à encourager et animer les initiatives culturelles émanant de groupements ouvriers, et d'aider à leur aboutissement de façon à pouvoir construire une culture populaire, il s'agit en même temps d'éviter tout paternalisme et tout caractère de supervision dans nos interventions.

N O T R E C O N C E P T I O N D E L A P R A T I Q U E C U L T U R E L L E /

Au delà de ce que nous avons indiqué plus haut comme objectifs, il nous semble- après notre première expérience théâtrale " Kacem Azez " pour que cette culturelle atteigne les masses intéressées, qu'il est essentiel d'œuvrer à briser tous les mythes qu'on a toujours assimilé aux " fabricants de culture " ainsi que l'auréole entourant ses "créateurs et monopolisateurs ".

- de porter l'expression culturelle aux masses populaires et ceci en se déplaçant où elles se trouvent, notamment aux endroits fréquentés par les travailleurs immigrés.

- de mettre tous les moyens d'expression culturelles à leur dispositions, pour qu'elles puissent s'en servir et communiquer leurs besoins, leurs problèmes et leurs opinions.

En d'autres termes, il s'agit de faire de l'expression culturelle un moyen de lutte vivant entre les mains du peuple qui la possède et la dirige et non plus le monopole de quelques spécialistes et de quelques intellectuels si progressistes soient-ils.

P O I N T D E D E P A R T D E S P R O J E T S D U C O L L E C T I F

Nous aimerions d'abord préciser que l'expérience du collectif en matière de production ou de diffusions culturelles est étroitement liée aux conditions qui ont entouréxx celui-ci ainsi qu'à ses possibilités.

LA PRODUCTION

De l'ensemble de nos projets, nous n'avons pu réaliser pour l'instant, que la pièce théâtrale " les deux dernières journées de la vie édifiante et pénible du citoyen "Kacem AZEZ"- par ce seul travail (représentations lors des fêtes militantes organisées par les travailleursimmigrés, fête du PSU, au théâtre CYRANO), nous n'avons pu tracer de nouvelles orientations du travail culturel, et nous n'avons surtout gagné de solides amitiés chez les ouvriers eux-mêmes ainsi que chez des camarades français qui soutiennent l'animation culturelle de la vie de l'immigration et la cause des travailleurs immigrés d'une façon générale.

C'est le soutien qui a accueilli ce travail qui nous fait conclure la nécessité d'étendre ce genre d'expérience de façon à ce que la liberté d'expression devienne un besoin quotidien naturel des travailleurs immigrés.

Ainsi nous pensons qu'en plus de la production théâtrale relativement élaborée, il s'agit d'avoir une production plus actualisée, qui puisse exposer les problèmes et les luttes vécues par les masses laborieuses à l'intérieur ou à l'extérieur de leur pays, utilisant les moyens techniques les plus simples, pour faciliter le déplacement des représentations : les sketches sont très indiqués car ils ne nécessitent pas de longue préparation. Ceci ne constitue pour l'instant qu'un point de vue qui doit se matérialiser dans la pratique.

En ce qui concerne l'expérience musicale, elle a avorté après quelques galas donnés chez des ouvriers, à cause de l'éparpillement de ses membres. Mais malgré cela, certains problèmes n'en restent pas moins posés:

* Suffit-il de s'appuyer sur le seul patrimoine culturel arabe pour entamer une nouvelle expérience musicale?

* La nouvelle expression musicale doit-elle partir du refus intégral de ce patrimoine dans sa forme et son contenu?

* Le point de départ d'une recherche musicale est-il l'alliance du fond et de la forme? Il ne peut y avoir de réponse à ces questions que si un groupe de musique se constitue et les pose aux travers de sa pratique dans ce domaine; de la même façon, il ne nous est pas possible d'innover - de manière très nette - d'autres domaines artistiques tels que le cinéma, la peinture etc....

- nous voulons contribuer à sortir le cinéma de son cadre commercial, mais comment?

- nous voulons faire de la peinture un art populaire au service de tous mais de quelle façon? C'est aux différentes expériences que le collectif compte impulser, selon ses possibilités, d'apporter des réponses concrètes.

LA DIFFUSION

Voici en bref, comment nous abordons ce point:

Il faut reconnaître, dans la mesure du possible, les diverses expériences culturelles qui

se mènent dans les pays arabes et qui concernent l'immigration d'une façon ou d'une autre, ceci soit en suivant les regroupements et les troupes qui ont une production culturelle, soit en parlant de cette production et en la propageant.

Ex@xRM POUR REJOINDRE LE COLLECTIF

Nous devons d'abord signaler que le travail au sein du collectif est un travail militant par lequel on ne peut (par principe) recevoir aucune rémunération; ainsi on ne peut rejoindre le collectif que d'une manière volontaire et sur la base des principes minimaux par lesquels nous définissons le travail culturel. La participation peut se faire soit dans l'élaboration des différents projets d'expression culturelle soit dans ce que ceux-ci nécessitent comme popularisation, travail administratif etc.....
Voir les détails dans notre règlement intérieur.

COLLECTIF D'ACTION ET DIFFUSION CULTURELLES ARABES

EN FRANCE.

(fait à Paris le 8 - 11 73)

Enx Depuis 1970 plusieurs tentatives de création de noyaux d'activités culturelles ont eu lieu au sein de l'émigration tunisienne à Paris et dans une ville de province.

Ces initiatives ont été enregistrées aussi bien chez les ouvriers et s'étaient manifestées par une production de poésie populaire voir même une poésie de lutte, que chez les étudiants où sous l'égide de l'UGET furent organisées des soirées culturelles et même chez les travailleurs culturels qui ont vécu les profondes mutations du jeune théâtre tunisien dans le pays.

Et c'est essentiellement après le large mouvement e-étudiant de février 1972 qu'une nouvelle initiative est prise au sein du mouvement étudiant à Paris.

Cette initiative est prise dans le but de se servir du théâtre pour donner des informations et par conséquent un théâtre qui se base sur un texte qui change en fonction des informations et de l'actualité.

La première réalisation fut l'organisation de journées d'information grâce à une pièce écrite par un ouvrier autodidacte et interprétée par des étudiants amateurs.

Encouragés par l'accueil sympathique qui fut réservé à ~~ce~~ ce travail les étudiants vont organiser en février 1973 une semaine culturelle d'information qui a sensibilisé bon nombre de travailleurs culturels qui proposèrent de joindre leur expérience pour un travail culturel au sein de l'émigration.

Et c'est à la suite de ces discussions que va naître le collectif d'action théâtrale et musicale arabe en France vite devenu plus élargi le Collectif d'action et de diffusion culturelles arabe en France. *X la suite des lettres des travailleurs immigrés (L.F.)*

Mais la constitution du collectif s'est faite autour de sa première création.

Partant d'une proposition de texte individuelle le collectif a fait une analyse socio-économique de toutes les situations proposées et de leurs composantes jusqu'au moindre détail. Une réécriture du texte fut faite en fonction des lignes précisées par le débat.

Pour les moyens de mettre en valeur le nouveau texte, un souci majeur était toujours présent; la communication aux dépens de la tradition du spectacle pour le spectacle. Le collectif a utilisé le théâtre de la démonstration puisant dans le style épique et s'inspirant de la tradition orale répandue en Afrique du Nord et par conséquent compréhensible par le public auquel est destiné le travail.

Le Collectif a opté pour le travail collectif dans toutes les phases et tous les secteurs d'activités

Bien que ayant démarré à partir d'expériences tunisiennes le collectif ne conçoit pas une activité culturelle en direction des travailleurs tunisiens exclusivement, et

ce pour plusieurs raisons .

D'abord, la condition qui est faite aux travailleurs tunisiens à côté des travailleurs algériens et marocains, ils sont des travailleurs arabes partageant le même sort.

Un travail culturel de ce genre doit partir des conditions de vie et de travail des ouvriers aussi bien dans le pays d'origine que dans le pays d'accueil. C'est dans cet esprit que le collectif voit un éventuel élargissement à des éléments des autres pays arabes.

Mais le collectif n'entend pas se limiter à des activités de création, il entend pouvoir permettre à des troupes travaillant dans les pays d'origine de mener un travail de diffusion au sein de l'immigration arabe en France.

Enfin le Collectif entend étendre ses activités aux autres secteurs de l'activité culturelle (musique, cinéma, littérature, poésie, ...)

Aux membres du Collectif,

Le texte de l'appel n'est qu'un projet.

Pourquoi ce texte ? Parce-que on nous a demandé de créer une association du collectif et que, dès le départ, chacun sentait qu'il était impossible de dissocier les problèmes de forme juridique et les problèmes de fond, à savoir les raisons qui font que des français peuvent appuyer l'action du collectif.

En l'état, le texte de l'appel répond aux questions que seuls, avec d'autres français et avec les membres du collectif, nous nous sommes posées à propos du soutien au collectif. Les questions que nous nous posons ne sont pas abstraites, ne sont pas celles de vieux cheikhs de la Sorbonne. Nous avons la volonté d'aboutir. Mais il faut bien voir que nous avons à agir dans un contexte historique et politique précis où notre action se heurte à des oppositions ou à des acquiescements auxquels il convient soit de répondre soit de proposer des bases de ralliement. Dans le cas contraire, l'association sera condamnée à n'être qu'une forme juridique vide et nous ne pourrons faire boule de neige.

Nous souhaitons que les membres du collectif discutent ce texte et qu'ensemble nous cherchions ensuite un large et solide consensus. Diverses questions soulevées par la pratique du collectif ne sont pas ici explicitement abordées. Nous souhaitons que le collectif les recense et prépare un texte clair et militant qui y réponde. C'est le gage du rassemblement du maximum de gens (émigrés et français). Il nous semble en particulier que le collectif devrait justifier le sens de son action en popularisant son origine, son fonctionnement interne, ses rapports avec le public. Les articles de C. Godart et de Ben Jelloun dans le Monde du 9-10/9/73 posent à ce propos deux questions auxquelles le collectif nous semble avoir jusqu'ici avoir soit imparfaitement répondu soit pas du tout répondu :

- Signification politique du travail culturel (Godart)
- Signification politique d'un théâtre politique en France pour des émigrés des pays arabes (Ben Jelloun).

Paris Septembre 73

Les préposés français à la création du collectif
de l'association du Collectif

(Projet)

En créant l'association du Collectif... (1) nous entendons utiliser le droit d'association qui nous est reconnu en tant que citoyens français pour donner à des citoyens de pays arabes qui vivent et travaillent dans notre pays la liberté de création et de diffusion d'oeuvres culturelles dont les prive, comme tout étranger, l'absence de liberté d'association.

Nous manifestons ainsi notre volonté de voir s'établir une égalité de droits entre toutes les personnes qui vivent et travaillent en France quelle que soit leur nationalité.

Sans attendre que soit admise cette égalité de droits, nous entendons, dès maintenant et de fait, soutenir le travail culturel mené en France par des hommes et des femmes écartelés entre deux mondes qui cherchent à resaisir et à redéfinir le sens de leur histoire et les exigences de leur libération.

Nous rejetons tout universalisme abstrait qui n'offre en fin de compte à ceux qui appartiennent à des mondes culturels différents du notre qu'une seule perspective : le déracinement et l'assimilation.

Anciens coopérants, chargés de diffuser dans certains pays arabes la culture française et les techniques liées au modèle d'organisation sociale prévalant en France, nous avons pu mesurer l'absence d'échanges égalitaires, le gaspillage d'ensemble et les profits particuliers qui résultent de l'application mécanique et dogmatique d'un savoir ou d'un modèle de développement dont nous avons pu penser avec naïveté et sans égoïsme qu'ils avaient une portée universelle et un contenu neutre. En fait, même si ce savoir et ce modèle méritent d'être connus, ils ne peuvent tels quels répondre aux besoins de libération, d'unité et de développement de pays qui furent colonisés par la France ou par d'autres pays occidentaux.

Nous ignorions tout ou presque tout des pays qui nous accueillait. Menant une vie aisée, nous étions entourés de sollicitude.

Nous souhaitions avoir ~~des contacts~~ des rapports fraternels avec, comme on dit, les gens du pays. Mais dans un ensemble de rapports économiques et culturels d'exclusion et de domination, l'existence de tels rapports inter-personnels se heurtaient à deux séries d'obstacles. Notre propre incapacité à comprendre et à remettre en cause notre situation et notre rôle. L'incapacité de nombreux interlocuteurs que, spontanément, dans cette situation nous trouvions en face de nous, à voir, ~~comme ils le font~~ dans l'histoire de leur peuple, de leur langue et de leur culture autre chose que du bois mort, du traditionnel. Ni nous ni eux ne pouvions alors puiser au meilleur et plus libérateur des deux mondes en présence et s'assurer d'une identité et d'un avenir collectif.

(1) Le nom retenu pour le collectif est jusqu'ici : Collectif d'Action et de Diffusion Culturelles Arabe en France (C.A.D.C.A.F.). Il nous semble que ce nom n'est pas très précis et que le sigle n'est pas très heureux.

Nous proposons en vue de l'éventuelle discussion de ce point :

- a) de choisir un titre qui traduise aussi précisément que possible la structure et les objectifs du collectif. Ce titre peut être long et serait alors surtout utilisé par écrit (affiches, correspondance, ...) en guise de résumé succinct du programme du collectif. EX : Collectif de Groupes culturels animés par des citoyens de pays arabes au service des émigrés de ces pays en France

- b) de composer le sigle à partir des initiales du nom du collectif traduit en arabe ou tout simplement en retenant un mot arabe ayant une signification précise

EX : AHNA! (Nous!)

Nous ne voulons pas que nos expériences ou d'autres menées dans des domaines ou en des lieux différents mais qui buttent sur une réalité, une ignorance ou des préjugés voisins nourrissent des amertumes individuelles ou une démission collective.

Nous ne voulons pas, comme nous avons pu le faire en route vers leurs pays, croiser a nouveau et maintenant en France ceux qui viennent y vendre leur force de travail et qui, comme si cela n'était pas suffisant, doivent ~~faire face~~ subir le silence autour d'eux et faire face aux humiliations, aux agressions.

Nous souhaitons donc qu'aboutisse la volonté de créer le Collectif..., sans arrières pensées mercantiles ou démagogiques qui chercheraient à utiliser les formes culturelles connues et reconnues pour faire passer un message contraire à la vérité.

L'objet du Collectif... est d'aider les émigrés des pays arabes à être eux-mêmes à travers des oeuvres culturelles vivantes et libératrices. En respectant l'originalité politique économique et/ou culturelle de chaque pays arabe, de chaque minorité nationale de tel ou tel pays arabe et de chaque mouvement de libération nationale, le Collectif ~~se~~ cherchera à renforcer les liens entre les émigrés des différents pays arabes. Sur cette base, le renforcement de tels liens en France est d'autant plus indispensable pour lutter efficacement contre le racisme et l'inégalité de droits que ~~trop~~ souvent tout individu teint et au type méditerranéen qu'il soit marocain, tunisien ou algérien est taxé d'arabe.



La première réalisation du Collectif est une pièce de théâtre en arabe tunisien : "Chronique des deux dernières journées de la vie édifiante et pénible du citoyen KACEM AZEZ qui meurt d'avoir trouvé du travail". Cette pièce a été créée par le groupe théâtral tunisien du 23 Mars(2) qui réunit des professionnels de la culture, des amateurs, étudiants et ouvriers intellectuels, tunisiens immigrés en France. KACEM AZEZ a été joué sur les lieux de rassemblement des travailleurs immigrés luttant contre la circulaire Fontanet, sur un chantier où avait eu lieu un accident du travail semblable à celui relaté dans la pièce, à la fête du P.S.U., au CYRANO THEATRE.

Le travail du Collectif doit se poursuivre et s'élargir, à partir des créations et des expériences réalisés par des groupes composés de citoyens d'un même pays arabe ou de plusieurs pays arabes, et ceci :

- à travers d'autres formes d'expression que le théâtre : musique, cinéma, colloques,.....
- en promouvant des expériences d'alphabétisation bilingues et en créant un courant d'opinion favorable à la prise en charge d'une telle alphabétisation par les institutions,
- en favorisant la vulgarisation scientifique et technique de manière en particulier à détruire le caractère oppressant et mystificateur d'une science et d'une technique qui se veulent réservées, secrètes, mystérieuses,
- en prenant en charge l'information du public sur la vie des groupes culturels en diffusant des textes peu accessibles, d'amateurs ou de professionnels : poèmes, nouvelles.

Les groupes du Collectif... seront des groupes fonctionnels constitués pour la réalisation d'un projet déterminé. Dans le respect des principes précédemment énoncés, les différents groupes pourront mettre ^{en commun} au sein du Collectif... leurs expériences. Mais le choix des méthodes de travail et des formes d'expression est du ressort de chaque groupe. Ces règles souples de fonctionnement doivent permettre une recherche libre et stimulante excluant le dogmatisme d'école.



=====
(2) Proposition visant à marquer que le groupe qui a créé KACEM AZEZ entend situer son action dans le cadre du Collectif.... mais qu'il n'est le Collectif à lui tout seul.

En créant l'association du Collectif Culturel des Arabes en France (C.A.F.) nous entendons utiliser le droit d'association qui nous est reconnu en tant que citoyens français pour donner à des ressortissants de pays arabes qui vivent et travaillent dans notre pays la liberté de création et de diffusion d'oeuvres culturelles dont les prive, comme tout étranger , l'absence de liberté d'association.

Nous manifestons ainsi notre volonté de voir s'établir une égalité de droits entre toutes les personnes qui résident en France quelle que soit leur nationalité.

Sans attendre que soit admise cette égalité de droits, nous entendons, dès maintenant et de fait, soutenir le travail culturel mené en France par des hommes et à redéfinir et des femmes écartelés entre deux mondes qui cherchent à resaisir le sens de leur histoire et les exigences de leur libération.

Nous rejetons tout universalisme abstrait qui n'offre en fin de compte à ceux qui appartiennent à des mondes culturels différents du nôtre qu'une seule perspective : l'assimilation et le déracinement. Pourtant, nous ne cherchons à préserver aucun monopole sur telle ou telle spécificité comme tentent de le faire certains ethnologues, linguistes,....

Anciens coopérants, chargés de diffuser dans certains pays arabes la culture française et les techniques liées au modèle d'organisation sociale prévalant en France, nous avons pu mesurer l'absence d'échanges égaux, le gaspillage d'ensemble et les profits particuliers qui résultent de l'application mécanique et dogmatique d'un savoir ou d'un modèle de développement dont nous avions pu penser avec naïveté et sans égoïsme qu'ils avaient une portée universelle et un contenu neutre. En fait même si ce savoir et ce modèle méritent d'être connus, ils ne peuvent tels quels répondre aux besoins de libération, d'unité et de développement de pays qui furent colonisés par la France ou par d'autres pays occidentaux.

Nous ignorions tout ou presque tout des pays qui nous accueillaient. Porteurs que nous le voulions ou non de valeurs dominantes dans notre pays et menant une vie aisée, nous étions entourés de sollicitude.

Nous avons croisé ceux qui viennent vendre leur force de travail en France et qui ,comme si cela n'était pas suffisant, doivent subir le silence autour d'eux

et faire face aux humiliations aux agressions.

Nous souhaitons avoir des rapports fraternels avec, comme on dit, les gens du pays. Mais ces rapports ne peuvent être noués avec ceux qui, entièrement tournés vers l'assimilation de ce que nous apportions, se mutilent, se coupent de l'histoire de leur peuple et ne volent que du bois mort dans le passé de leur langue et de leur culture. Aussi, nous était-il difficile de trouver en face de nous, et notre responsabilité était engagée, des hommes et des femmes puisant au meilleur et au plus libérateur de chacun des mondes en présence et s'assurant de leur identité et de leur avenir collectif.

Nous ne voulons que nos expériences ou d'autres menées dans des domaines ou en des lieux différents mais qui butent sur une réalité, une ignorance ou des préjugés voisins nourrissent des amertumes individuelles ou une démission collective.

Dés lors qu'il existe en France une volonté de créer ~~un collectif culturel~~ des Arabes en France sans arrière-pensées sans arrière-pensées mercantiles ou démagogiques, un collectif culturel des Arabes en France qui aurait pour objet d'aider les émigrés des pays arabes à être eux-mêmes et à travers des œuvres culturelles vivantes et libératrices et qui, ^{en} respectant l'originalité politique économique et ^{ou} culturelle de chaque pays arabe et de chaque minorité nationale de tel ou tel pays arabe, chercherait sur la base d'avantages mutuels à renforcer les liens culturels entre les émigrés des différents pays arabes, nous ne pouvons que souhaiter que cette volonté aboutisse.

✕ Mais pour que l'aide juridique et morale que nous avons choisi d'apporter au C.A.F. serve réellement une communication plus égalitaire et plus fraternelle entre citoyens diversement imprégnés de cultures dominantes, cultures qui se sont fait face dans un rapport de domination, il convient de l'appuyer sur un travail culturel autonome propre à des citoyens français. Sans se limiter au domaine particulier de la coopération que nous avons quelque peu exploré, ce travail est mais partant d'expériences vécues en différents lieux de contact - l'usine, la famille, l'école, la coopération, le tourisme, - ce travail culturel pourrait se traduire par la réalisation d'enquêtes sur les préjugés, les idées reçues les comportements qui conduisent à l'échec ou au contraire favorisent les rapports



La première réalisation du C.A.F. est une pièce de théâtre en langue populaire parlée tunisienne créée par le groupe théâtral tunisien du 23 Mars. Le travail du C.A.F. peut se poursuivre et s'élargir à travers d'autres formes d'expression et à partir de créations réalisées par des groupes composés de ressortissants d'un même pays arabe ou de plusieurs pays arabes.

que nous avons avec des ressortissants des pays arabes. Les éléments qui ainsi directement ou en co-production avec tel ou tel groupe du C.A.F. rassemblés serviraient différentes formes d'expression (cinéma, théâtre,.....)

se proposant l'illustration didactique, la démonstration mais aussi la provocation aux débats ou aux rassemblements. Ce qui est en nous plus ou moins tacitement accepté, plus ou moins implicite et qui justifie un ordre de rapports inégaux et injustes deviendra ainsi explicite. UN tel travail devrait favoriser l'émergence de nouvelles idées indispensables aux pratiques nouvelles qui s'imposent dans diverses instances sociales de la vie publique ou privée.

NOUS APPELONS TOUS LES CITOYENS FRANCAIS

qu'ils luttent aux côtés des travailleurs immigrés, qu'ils aient l'expérience de la coopération ou du tourisme dans tel ou tel pays arabe, qu'ils connaissent la vie de groupes de travailleurs, des quartiers ou des familles où se côtoient des hommes et des femmes de différentes nationalités et de différentes cultures, qu'ils soient eux-mêmes professionnellement engagés dans la lutte culturelle et qui se sentent proches de nos motivations et de nos perspectives d'action,

à se constituer en COMITE FRANCAIS DE SOUTIEN DU COLLECTIF

CULTUREL DES ARABES EN FRANCE (F.C.A.F.)

Pour permettre une recherche libre et stimulante, le C.A.F. et le F.C.A.F. se doivent d'avoir des règles souples de fonctionnement n'obéissant à aucune autre exigence que celles, compatibles avec les orientations précédemment définies, données par ses membres pour la réalisation d'un projet déterminé de création ou de diffusion culturelle.

Les liens entre l'association du C.A.F. d'une part C.A.F. et/ou le F.C.A.F. d'autre part seront définis, projet par projet sur une base contractuelle évaluant les tâches respectives des parties contractantes de manière à ce que chaque projet réalisé par un groupe déterminé pour un public déterminé ... puisse être auto-financé. Comme les décisions de l'association ne pourront ainsi obéir à aucun pouvoir extérieur ou préexistant aux travaux qui seront réalisés la cohérence et l'efficacité de l'action de l'association dépendent exclusivement de l'intensité et de la qualité des rapports noués dans le travail culturel et de la capacité à tirer les leçons des expériences et des critiques du public.

Je soussigné

NOM /:

PRENOMS :

PROFESSION :

ADRESSE :

contact avec des ressortissants de pays arabes

Lieu : en france

dans un pays arabe.....

Domaine : coopération, tourisme, famille, usine, ;?;?;?

DECLARE ADHERER AU F.C.A.F. ET PARTAGER SES OBJECTIFS ET SES PRINCIPES
ORGANISATIONNELS

Me propose de participer aux activités du F.C.A.F

domaine.... moyenstemps.....

Désirerait rencontrer des membres du C.A.F. et de l'association

pour avoir des informations complémentaires sur.....

OBSERVATION

- 2 -

Nous nous adressons à tous les français qui luttent contre le racisme et pour l'égalité des droits de tous ceux vivant et travaillant en France et qui veulent voir s'établir une communication vivante et égalitaire entre français et immigrés.

Si vous vous sentez concerné par notre travail écrivez-nous 2, rue de Vauvilliers PARIS 1er. Le C.A.D.C.A.F. est ouvert à tous ceux qui, en dehors de toutes perspectives mercantiles et démagogiques veulent servir l'unité et la dignité des émigrés des pays arabes en France.

Collectif d'Action et de Diffusion Culturelles
Arabe en France (C.A.D.C.A.F.)

LA CHRONIQUE DE KACEM AZEZ et LE CADCAF vues par la presse.

Le premier travail du collectif d'action et de diffusion Culturelles Arabes en France a été la mise en scène du Spectacle "Les deux dernières journées de la vie édifiante et pénible de Kacem Azez, citoyen et chômeur patenté qui meurt d'avoir trouvé un travail", dont "La verve, la vivacité, la drôlerie, l'humour éclatent tout au long de ce spectacle, parfaitement maîtrisé, entièrement interprété par des non-professionnels (....) tous co-auteurs, co-décorateurs, co-metteurs en scène, enfin tous responsables de cette "chronique" présentée dans une succession de scènes parfaitement abouties et où les qualités de vérité, d'émotion et de drôlerie inventive, éclatent avec une reconfortante évidence" (Philippe Pène ; Quinzaine littéraire 16-31/10/73).

"A l'origine de la pièce, une légende Maghrébine : Kacem Azez, le bon à rien que sa femme ne parvient pas à faire travailler finit, par paresse et inconscience dans les griffes d'une ogresse (:....) Puis on passe au bidonville de Tunis et à un Kacem Azez contemporain qui est également sans travail, mais pour des raisons qui sont loin d'être d'ordre moral et individuel". (Revue "vivre en France" ; Oct. 73).

Kacem AZEZ face aux abus policiers, au travail noir, aux petits bourgeois haineux, aux chefs de chantiers dictateurs, Kacem Azez tué par le travail qui aurait dû le sauver. Tout cela ne se passe pas à Paris mais à Tunis ; Tunis et non pas la France, où se posent pourtant aux travailleurs immigrés les problèmes immédiats, parce qu'à l'exploitation en Tunisie répond l'exploitation en France, parce qu'aux bidonvilles Arabes correspondent les bidonvilles de banlieues françaises ou les cages à poules des marchands de sommeil. Mais surtout, parce que c'est la

.../...

première exploitation, celle de son pays d'origine autrefois lui-même exploité par la colonisation française, qui fait d'un travailleur tunisien un travailleur immigré en France ou ailleurs. Le CADCAF a voulu remonter à l'une des sources du problème pour mieux en faire comprendre les conséquences". (Libération 24/9/73 F. MIGNON).

J.P. LIEGEOIS (l'unité, 14 SEPT. 73) oppose ce théâtre à celui dans lequel on "fait souvent des légendes, de braves vieilles légendes qui ne dérangent rien et n'amuse plus, qui moralisent aux confins du gâtisme. Le fatalisme y est aussi de mise et, toujours, le héros malheureux subit avec abnégation le mauvais sort qui l'accable. Ce genre de prestation n'explique rien (....) chaque spectateur repart en se disant que rien ne peut être changé, qu'il y a toujours eu des petits et des gros et autres genres de balivernes. Résultat : théâtre sans éclat, pour majorité silencieuse ; théâtre politiquement dangereux en ultime analyse : il prêche la résignation".

Toujours selon J.P. LIEGEOIS, dans Kacem Azez "Aucun commentaire n'est fait. Pas besoin de péroraison, car là du moins tout est clair : qu'il vive à Tunis ou à Paris, le travailleur nord-africain est dévoré par l'Ogresse. Les petits ratonneurs des chaudes nuits marseillaises peuvent repasser : ils sont démasqués d'avance (....) Vous connaissez trop bien la véritable identité de l'Ogresse, nommez la vous-même".

"Un titre à la Peter Weiss et le type-même du spectacle didactique, fait pour être joué n'importe où, là où peuvent s'accrocher des rideaux vert sombre, qui s'écartent pour laisser voir des petites toiles peintes, figurant, en couleurs claires, en traits précis, le décor. Un spectacle fait pour démontrer que l'homme pauvre n'est pas pauvre parce qu'il est paresseux, mais parce qu'il trouve un travail qui lui permet tout juste de mourir (....). Les comédiens parlent en Arabe et, même s'ils construisent personnages et actions avec beaucoup d'intelligence, de finesse, d'humour avec un sens juste du théâtre, même si chaque figure, chaque geste est "éclairant", le spectateur français ne reçoit qu'une vision schématique de situations déjà schématisées. Quant au spectateur maghrébin, ceux qui sont capable de faire le chemin entre la fable et le concret, ils n'ont pas besoin de spectacle pour connaître le système qui les exploite" (C.GODARD, "Le Monde" 9-10 Sept. 73).

"Pour le spectateur Maghrébin, ce qui est montré "prouve" par une référence toujours simple à une réalité concrète, l'existence de ce qui est dit, pour le spectateur français - car le CADCAF veut s'adresser au-delà des travailleurs Arabes à l'ensemble des travailleurs du pays d'accueil - il s'agit d'un langage qui lui permet de suivre d'une façon schématique mais claire et évidente les péripéties de la fable et aussi sa force satirique" (combat, 11 Sept. 73).

"On dirait que les acteurs entretiennent entre eux, et avec les choses réel une relation d'amitié, de gentillesse, d'attention chaleureuse que notre civilisation à nous ne connaît plus guère. Singulière leçon" (Gilles Sandier ; Politique hebdo).

"Peu de moyens, un spectacle très prenant, dont l'ennui et la monotonie sont tout à fait absents" (vivre en France).

"Retrouvant les grandes leçons de théâtre populaire, Kacem Azez est en effet un spectacle complet où les chants, les chœurs, et l'humour constant, chassent tout dogmatisme d'une démonstration qui demeure pourtant rigoureuse" (Jeune Afrique, Juin 73).

"Ce théâtre vraiment populaire (....) comporte en lui une dose de critique et de dénonciation que l'état n'est pas prêt d'accepter, ni de confronter. On comprend cette méfiance quand on connaît l'importance de la tradition théâtrale (orale) au Maghreb et le grand intérêt que portent les masses à cet art... La portée politique de ce théâtre de la dénonciation est rendue encore plus grande par la clarté du texte dit (et non écrit), qui est précisé entièrement dans le langage du quotidien : de plus, la référence à l'imaginaire poétique du peuple donne à ce réalisme un aspect fantastique. En fait, le réalisme de ce nouveau théâtre maghrébin doit beaucoup à BRECHT dans le sens où il dévoile la causalité, complexe des rapports sociaux qui dénonce les idées dominantes comme les idées de la classe dominante et qui souligne en toute chose le moment de la transformation." (Le Monde, Tahar Ben Jelloun 9.10 Sept73)

"Le collectif se donne pour tâche de donner une information à un public coupé de l'information, coupé de sa réalité et qui n'a confiance que dans le contact direct dans un travail où il pourra intervenir" (M.Delorme ; Libération 22.06.73).

"Pour rencontrer ce public, le collectif se déplace jusque sur les chantiers, s'y installe, y joue, débat avec l'assistance et surtout établit le dialogue parmi les spectateurs" (Quinzaine Littéraire; Ph.Pène 16-31/SEPT 73).

"... Rompre avec la tradition du spectacle pour le spectacle" (Politique hebdo Juin 73).

"Le CADCAF veut aller plus loin et non pas seulement produire ses propres spectacles. Diffusion et Animation sont également à l'ordre du jour : "Nous voulons donner au sein du collectif, à tous les travailleurs maghrébins immigrés en France, la possibilité de s'exprimer, et, quand nous nous exprimons nous-mêmes dans Kacem Azez, nous voulons parler aux travailleurs arabes de leurs propres problèmes". (F.MIGNON combat).

Le FrancThéâtre

Directeur :
Jean Terrier



Arbend Kessler m' a donné votre adresse
afin que sous son nom je puisse
me CADCA.

Yvan pour vous

Bureaux : 8, rue Jean-Baptiste-Clément, 94800 Villejuif - ☎ (le matin 726-52-81) NOUVELLE ADRESSE : 22, RUE COURBEVILLE

94800 VILLEJUIF - Tél. 726-08-12

Le collectif d'Action et de Diffusion Culturelle Arabe en France (C.A.D.C.A.F.) s'est réuni dès le 9 Mars 1973 autour de la création et de la diffusion d'une pièce en arabe tunisien élaborée collectivement : "Chronique des deux dernières journées de la vie édifian-
te et pénible du citoyen KACEM AZEZ chômeur patenté qui meurt d'avoir
trouvé du travail".

Nous avons joué cette pièce à la Cité Universitaire, dans différents lieux rassemblant des travailleurs immigrés en lutte contre la circulaire Fontanet, sur un chantier où avait eu lieu un accident du travail semblable à celui dont meurt KACEM AZEZ, à la fête du P.S.U., enfin au Cyrano Théâtre du 1er au 25 Septembre dernier.

Le groupe du C.A.D.C.A.F. qui a monté KACEM AZEZ repose sur une triple alliance : celle de professionnels de la culture, d'étudiants et d'ouvriers-intellectuels tunisiens émigrés en France. Ces derniers sont soit des ouvriers autodidactes, les vétérans, soit des jeunes victimes d'un système scolaire sélectif qui ont du émigrer et travailler dans les conditions qui sont celles de tous les ouvriers immigrés en France. Nous avons la volonté d'isoler les censeurs obscurantistes et réactionnaires et de faire autre chose qu'une culture de conserve ou de folklore touristique cristallisant l'image d'un Orient jouisseur, futile et en fête. Nous avons la volonté de nous lier toujours plus étroitement au peuple et de le laisser à aucune caste spécialisée le monopole d'une activité culturelle aussi élevée soit-elle. Notre théâtre est politique.

Nous puisons aux sources de la culture populaire. Nous entendons provoquer rassemblements et débats. Nous voulons représenter avec rigueur, franchise et optimisme la vie des immigrés dans leur pays d'origine et dans le pays "d'accueil". Nous produisons ensemble, peu à peu, au fil des questions et des demandes des acteurs et des spectateurs.

Il est fondamental que des immigrés prennent en mains un tel travail culturel. L'immigré n'est pas qu'une force de travail exclusivement soucieuse des conditions matérielles de sa conservation et de sa reproduction. Ce n'est pas un mercenaire de type nouveau qui ne peut devenir tolérable que par intégration et déracinement. L'immigré appartient à un peuple en lutte, à une culture vivante. En contact avec d'autres peuples et d'autres cultures il ne peut communiquer qu'en étant lui-même, debout et entier.

Emigrés de Tunisie en France telle est notre conception du travail culturel.

Nous nous adressons à tous les émigrés des pays arabes. Nous cherchons à renforcer leurs liens, sans parler à la place de qui que ce soit. Nous partons de cette réalité que nous vivons : tout individu au teint et au type méditerranéen" qu'il soit marocain, tunisien ou algérien est "Arabe".



Adresser la correspondance :
3, rue Paul-Bert - 94800 VILLEJUIF
Tél. : 726-28-10
Poste 314 : Secrétariat Administration
315 : Direction

NOUVELLE ADRESSE
18, rue Eugène Varlin
94800 VILLEJUIF
Tél. : 726-15-02
726-28-10 poste 265

Cher Jean Paul
Chère Nicole -

Voici le programme de la semaine
organisée à Villejuif sur l'Algérie -
Je sais que l'après midi du Samedi
12 et le Dimanche 13 seraient
acceptables de vous intéresser - Essayez de venir
- pour même un peu de flamme et d'idées nouvelles -
Dites à d'autres de venir -

Très Amicalement.

Monique

Si vous voyez Ahmed dites lui de venir -
Je n'ai pas son adresse :-

CULTURE ENFANCE JEUNESSE CULTURE ENFANCE JEUNESSE CULTURE

Madame, Monsieur

Ce journal « Echanges » est tiré à 12 000 exemplaires et atteint certainement 2 fois plus de lecteurs à Villejuif et dans la région. C'est dire qu'il est dans les domaines de la culture, des loisirs, de l'enfance, de la jeunesse et des sports, un moyen idéal d'information et de rencontre et qu'il devrait pour une grande part contribuer à donner à notre ville son identité culturelle.

Cependant, il est bien évident que l'organisation des loisirs culturels d'une grande ville ne saurait dépendre exclusivement d'un bulletin d'information, fut-il parfaitement documenté, mais qu'il dépend surtout de l'engagement de nombreuses bonnes volontés.

L'existence d'une association culturelle, en l'occurrence le C.C.M.V., forte du concours de très nombreux militants et l'intéressement à ses buts de toutes organisations, association ou groupement qui visent peu ou prou à l'épanouissement de notre ville reste déterminant. C'est donc aux animateurs bénévoles, désireux de jouer un rôle d'information, de contact, de relais au niveau des quartiers, groupements et collectivités d'entreprises que s'adresse cet appel. Le

programme élaboré en commun avec le C.C.M.V. et le théâtre comporte encore quatre thèmes forts intéressants qui sont : l'Algérie (janvier), la santé mentale (février), l'armée et le service militaire (mars), Villejuif ville de banlieue (mai) et printemps 74 (juin).

Ces thèmes sont très certainement capables de susciter assez d'intérêt parmi les lecteurs d'Echanges pour provoquer en leur faveur de nouveaux et nombreux concours. Le C.C.M.V. est une association largement ouverte. On y peut militer un peu ou beaucoup, provisoirement, occasionnellement ou définitivement, mais il est certain que ces multiples concours sont indispensables à sa vie et à la bonne marche du Théâtre.

Puisse ces quelques propos retenir votre attention, et favoriser votre engagement dans une aventure dont dépend en grande partie l'agrément, l'intérêt, la qualité de la vie dans notre coin de banlieue à quoi en ce début d'année il faut ajouter pour l'usage, nos meilleurs vœux de santé et de bonheur pour l'année 1974.

Le C.C.M.V.

Avant leur départ au Canada récital unique des 3 Menestrels

lundi 7 à 21 H — Exceptionnel Prix 5 et 6 Francs

Théâtre

Vous avez parlé de la revendication du public pour davantage de Théâtre. Quelle place cette discipline va-t-elle tenir dans la programmation de ce trimestre ?

Après la reprise de « Une si belle Amitié », le théâtre abritera deux importantes créations sur lesquelles nous reviendrons plus longuement. Molière et la Musique qui va comporter une partie concert, avec des œuvres de Lully et Charpentier exécutées par l'orchestre de

l'Île-de-France et les « Précieuses Ridicules ». De même, le Théâtre crée « Pour l'Amour du Ciel... », un spectacle dont on peut prédire l'exceptionnelle originalité.

Et dans l'imédiat ?

La reprise de « Une si belle Amitié » est amplement justifiée par l'accueil de la presse qui a été réservé à cette pièce et aussi hélas par la très faible fréquentation du public lors de sa création.

Est-ce que ce sera le même spectacle ? Pas exactement. La distribution est entièrement nouvelle, elle comprendra cette fois-ci Alain Cuniot dans le rôle du financier, Christian Louvet dans celui de l'ouvrier et Francis Cantonal dans celui du juge. Mais surtout la fin de la pièce, soit ses dernières 15 minutes ont été réécrites. Il avait été reproché à la première version une conclusion un peu trop abrupte qui semble-t-il fermait la fable trop systématiquement et ne laissait aucune place à des prolongements dans l'esprit du public.

Le fond de l'aventure demeure-t-il le même ?

Absolument, le point de départ reste une injustice très grave et le développement, la dénonciation du cloisonnement social qu'une société injuste ne cesse de

de bonheur. Toujours ça de pris ; la mère du marié apporta les plats. Le père du marié raconta des histoires du bon vieux temps, il parlait bien.

Le marié nous fit visiter son appartement. Nous l'avons félicité, pensés-donc, il avait fait ses meubles lui-même. Puis le garçon d'honneur y est allé de son petit compliment...

Après le dessert nous avons dansé une valse. Le marié invita la mariée et ils ouvrirent la danse, même la maman du marié dansa. Après cela, nous nous sommes remis autour de la table pour causer car nous étions fatigués.

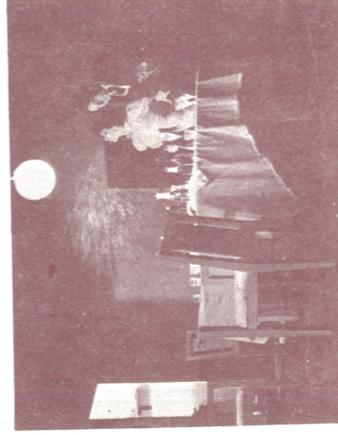
Tout le monde était très gai, il y avait beaucoup d'ambiance. On avait mangé moins que chez les rupins mais c'était très bien quand même. Pour finir nous avons fait un poker. Nous aurions bien voulu rester encore mais l'usage voulait que nous laissions les mariés seuls, vous me saisissez... »

Bertolt Brecht savait que les repas de noce dans la petite bourgeoisie n'ont pas de caractère chaste et pur. Il appartenait lui aussi à la petite bourgeoisie et il haïssait les petits-bourgeois à cause de leur hypocrisie. Il se disait « Ce petit monsieur a oublié quelque chose dans son récit ». Mais Bertolt Brecht ne réussissait pas à deviner ce que le petit monsieur avait bien pu oublier. Il sortit son carnet de sa poche et écrivit : « Le petit monsieur de la petite bourgeoisie a raconté un repas de noce comme si tous les repas de noce s'étaient toujours ressemblés. Il n'a rien dit des mariés, ni des invités, presque rien de l'endroit où s'est passé le repas de noce... Comme tous les petits bourgeois, il croit que le comportement de ses pareils est le comportement de tous.

C'est pourquoi il croit avoir décrit le comportement de ses pareils quand il n'a fait que décrire l'idée qu'il a du comportement de tous. « Pour découvrir ce que le petit monsieur, qui appartenait à la petite bourgeoisie, avait bien pu oublier dans son récit, Bertolt Brecht se mit à observer le comportement des petits bourgeois et il essaya de se souvenir des repas de noce qui avaient eu lieu dans sa famille. C'est ainsi qu'il en vint à se poser des tas de questions pour trouver ce qui manquait au récit et écrivit une pièce de théâtre « La noce chez les petits bourgeois ».

La Noce chez les Petits Bourgeois de Bertolt Brecht

par la compagnie VINCENT JOURDHEUIL



Le dimanche 20 janvier à 17 h par la Compagnie Vincent-Jourdheuil. Texte français d'Edouard Pfrimmer. Mise en scène, dramaturgie de Jean-Pierre Vincent et Jean Jourdheuil.

COMMENT BRECHT ECRIVIT « LA NOCE »

« Un beau jour, dans une taverne de Munich, Bertolt Brecht entendit un petit monsieur qui appartenait à la petite bourgeoisie raconter un repas de noce à un autre petit monsieur qui appartenait lui aussi à la petite bourgeoisie.

Ce petit monsieur, qui d'ailleurs portait un grand chapeau, disait : « Ça c'est passé comme ça. La cérémonie à l'église avait eu lieu en fin d'après-midi, le soir nous sommes retrouvés chez les jeunes mariés pour le repas de noce.

Nous avons porté plusieurs toasts aux jeunes mariés pour qu'ils aient beaucoup



Alain Cuniot, Francis Cantonal et Christian Louvet dans Une si belle Amitié.

(suite page 3)

Le Chameau Prolétaire

On voit souvent au Sahara un dromadaire aux yeux bandés, attelé par une corde à la pouille d'un puits ; c'est le système antique de la nourria ; l'animal fait le va-et-vient, ou bien il tourne perpétuellement autour du puits, à la surface d'un même cercle, plus ou moins étendu, selon la profondeur, la longueur de la corde, et l'espace disponible ; dans une ville comme Tunis, qui n'a de saharien que ses palmiers sauvages, on peut voir, jour et nuit, un triste dromadaire aux yeux bandés noir ; on peut le voir décrire toujours le même cercle à l'intérieur d'un café maure plein de badauds et de touristes ; c'est le Saf-Saf de la Marsa, un café bien connu, dont le propriétaire attire sa nombreuse clientèle par l'unique numéro du chameau prolétaire... Ainsi va le monde.

Mais à quoi rêve pareil chameau ? Ceux qui ont traversé quelque famine, même passagère ou rituelle comme le Ramadhan, savent à quoi on rêve, quand on a faim et soif : à d'exquises nourritures et à l'eau la plus fraîche. Mais si, en plus du jeûne, on devait marcher les paupières closes ! Pauvre chameau ! Après quelques années de cécité totale, peut-il garder le souvenir des palmieraiés d'antan ? Reviennent-elles dans sa mémoire, avec tout le bouquet des sensations perdues ? Retrouve-t-il jamais la lumineuse immensité du Sahara natal ?

Ah ! que le monde est grand à la clarté des lampes ! Aux yeux du souvenir, que le monde est petit » (1).

Aux bonnes âmes, occupées à plaindre le forçat quadrupède qui ne voit pas le jour, on a vite fait de répondre : si les yeux du chameau n'étaient pas bandés, il aurait le vertige, il pourrait même devenir fou, à force de piétiner toujours

à la même place. Le sort de l'homme n'est pas meilleur. Cette course au néant, c'est aussi son destin, lui aussi prolétaire et lui aussi aveugle, menacé de folie, à la poursuite d'un paradis qu'il a laissé loin en arrière ; oui prolétaire aveugle, car il ne voit plus qu'à travers le bandeau le plus épais qui soit : sa propre servitude, sa propre alienation de bête humaine qui tourne en rond, de l'atome au cosmos, de la Terre à la Lune, sans apaiser sa faim ni étancher sa soif, et sans autre ressource que de domestiquer ses compagnons de route.

Kateb Yacine

(1) *Baudelaire : Les fleurs du mal.*

KATEB YACINE

Né en 1929 à Constantine, Kateb Yacine fréquente l'école coranique jusqu'à l'âge de sept ans. « Puis, raconte-t-il, mon père s'est rendu compte que continuer à étudier la langue arabe sous la forme coranique, sous le régime colonial, ça ne menait à rien. Il m'a mis à l'école française. »

Survient, en 1945, le premier soulèvement algérien (durement réprimé par l'armée, 40 000 morts). Yacine a 16 ans.

Il participe à la manifestation anticolonialiste ; il est arrêté et jeté en prison. On le menace : « Tu seras fusillé à l'aube », pour le faire parler. « C'est alors, dit-il, qu'on assume la plénitude tragique de ce qu'on est et qu'on découvre les êtres. C'est à ce moment-là aussi que j'ai accumulé ma première réserve poétique. Je me souviens de certaines illuminations que j'ai eues... Rétrospectivement ce sont les plus beaux moments de ma vie. J'ai découvert alors deux choses : la poésie et la révolution. »

Il a publié deux romans : « Nedjma » et « Le Polygone étoilé », et plusieurs pièces de théâtre.

« L'Homme aux sandales de caoutchouc », le titre de sa dernière pièce, est un hommage rendu au peuple vietnamien. Il travaille en ce moment à une pièce païestimienne intitulée : « Les Pensées de Moh Zitoun ».

...par sa poésie

SERMENT

Je jure sur la raison de ma fille attachée

Hurlant au passage des avions

Je jure sur la patience de ma mère

Dans l'attente de son enfant perdu dans l'exode

Je jure sur l'intelligence et la bonté d'Ali Boumendjel

Et le front large de Maurice Audin

Mes frères mes espoirs brisés en plein élan

Je jure sur les rêves généreux de Ben M'hidi et d'Inal

Je jure sur le silence de mes villages surpris

Ensevelis à l'aube sans larmes sans prières

Je jure sur les horizons élargis de mes rivages

A mesure que la plaie s'approfondit hérissée de lames

Je jure sur la sagesse du jour happée par la nuit

Je jure sur la certitude du jour happée par la nuit transfigurée par l'aurore

Je jure sur les vagues déchaînées de mes tourments

Je jure sur la colère qui embellit nos femmes

Je jure sur l'amitié vécue, les amours différées

Je jure sur la haine et la foi qui entretiennent la flamme

Que nous n'avons pas de haine contre le peuple français.

Bachir Hadj Ali

Alger, 15 Décembre 1960

...par le cinéma

L'Algérie servant de toile de fond à des films d'action où légionnaires, moukèrés, arabes sournois et lâches, chameaux et palais exprimaient les charmes et les mystères du monde arabe. Cela fut le lot de ce pays jusqu'à la guerre d'Algérie où l'existence d'un peuple un peu plus réel nous fut révélée.

Pendant la guerre, à part le clandestin « Octobre à Paris », le cinéma français se refusa toute vision du problème.

L'indépendance venue, la jeune Algérie exalta ses héros et leur combat pour la liberté avant de se tourner vers les problèmes qui se posent maintenant à ce pays qui se construit.

Ces films qu'ils soient français ou algériens voudraient vous donner une image la plus juste possible d'une histoire dont nous sommes les acteurs et les témoins.

Mercredi 9 à 20 h 30

et dimanche 13 à 18 h

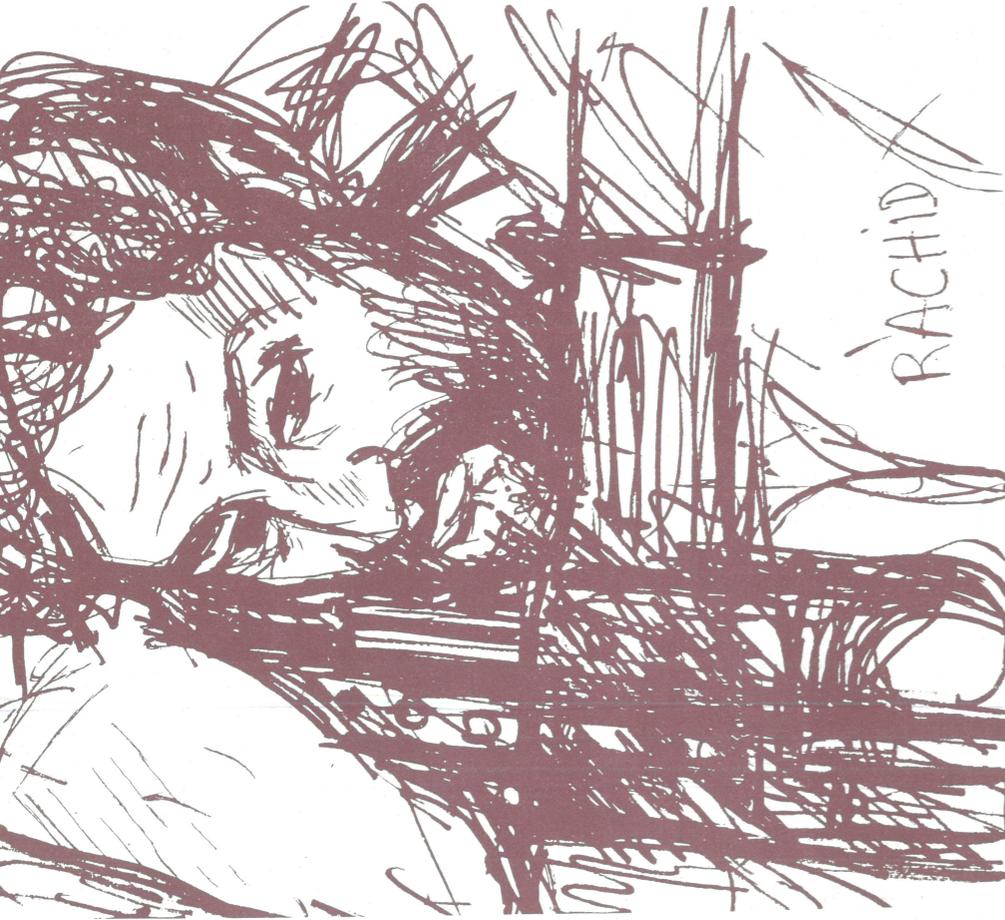
MFKTOUB

Réalisation : Ali Ghalem

Ce film tourné par un jeune cinéaste algérien Ali Ghalem décrit la vie des ouvriers algériens en France. Ce film se tourne vers des problèmes qui se pose

à l'Algérie indépendante, particulièrement celui du chômage. A travers l'histoire de ce paysan algérien qui débarque à Nanterre, le racisme, la difficulté de trouver du travail, le logement... ; c'est le sort qui est réservé aux 35.000 ouvriers que le dernier plan quadriennal prévoit d'envoyer à l'étranger que le film décrit.

Le film qui met en cause la responsa-



CONNAITRE L'Algérie...

du 9 au 15 janvier 1974

Voir en page 4 le calendrier des manifestations sur l'Algérie

L'Algérie, si proche et si lointaine, terre que nous ne connaissons qu'assoiffée et desséchée, mais aussi source de pactole (mot tombé en désuétude remplacé depuis par pétrole). Terre d'hommes que les « godillots » des soldats du Duc d'Aumale aux « rangers » des parachutistes du Général Massu firent « Française »...

Terre d'hommes qui combattirent à nos côtés contre l'envahisseur nazi, en l'honneur d'hommes, de coutumes, de religion, de traditions différentes des nôtres, vivant, créant, participant à la marche en avant de l'humanité. « Ils ne sont pas comme nous ». Cette petite phrase nous arrive quotidiennement aux oreilles. Certes, mais pourquoi n'auraient-ils pas le droit d'être différents de nous ? Pourquoi ne fêteraient-ils pas leurs fêtes traditionnelles ? Pourquoi notre bifteck-frites serait-il meilleur qu'un couscous ? Mais il ne s'agit pas uniquement de coutumes ou de cuisine, il s'agit de notre façon de penser.

Tout ce qui est différent de nous, de nos conceptions, de notre culture est-il inacceptable ? Notre mode de vie est-il le meilleur que celui d'un autre peuple ? A l'heure où de véritables campagnes d'incitation à la haine raciale sont menées, tolérées, nous voulons nous inscrire contre cette politique et aider à nous garder des jugements trop hâtifs. Certains préjugés peuvent nous mener inconsciemment sur les bases qui servent au développement du racisme, par des formes diverses. Le racisme plonge ses racines dans la haine de l'autre, la

peur suscitée de l'autre, l'injustice sociale, le fanatisme social et religieux et n'est donc basé sur aucun raisonnement scientifique. L'intérêt en est une des premières sources ; on pourrait multiplier les exemples ; ne citons que les guerres coloniales pour la conquête et la défense des richesses accaparées à un autre peuple... La guerre d'Algérie est toute proche de nous. N'oublions pas non plus que le racisme est intéressant inhérent au système capitaliste qui a besoin de dresser les peuples les uns contre les autres, les travailleurs les uns contre les autres pour leur faire oublier leur exploitation commune.

Les échos, films, musiques, expositions que le C.C.M.V. (1) et le T.M.R.R. (2) vous présenteront au cours du mois de Janvier voudraient vous faire connaître une Algérie autre que celle que nombre d'entre nous ne veulent connaître qu'avec les yeux de la haine, de l'incompréhension ou de l'ignorance.

M. VERITE, C. BERNARDON et J.-M. TARDIF

(1) *Centre Culturel Municipal de Villejuif.*

(2) *Théâtre Municipal Romain-Rolland.*

...par sa littérature

ROMANS, POEMES, THEATRE

Œuvres de :

Amrouche Marguerite Taous, Boudjedra Rachid, Bourboune Mourad, Dib Mohamed, Djébar Assia, Kréa Henri, Mamméri Mouloud, Sénac Jean, Farès Nabile, Feraoun Mouloud, Haddad Malek, Kateb Yacine et Khalifa Boualem.

Essais : Bencheikh, Diwan Algérien

Dejeux, Littérature maghrébine de langue française.

ESSAIS, TEMOIGNAGES, RECITS

A — Histoire des origines à 1962

La Question (Alleg), Diamila Boupacha

(Beauvoir), La Guerre d'Algérie (Beysade), Le Déracinement (Bourdieu), La Guerre d'Algérie - 4 tomes (Courrière), Sociologie d'une révolution (Fanon), Le Déserteur - roman (Favrelière), L'Afr que du Nord en marche (Julien), Vérité sur la révolution algérienne (Lebiaoui), Le Dernier quart d'heure (Lentin), Murs d'Alger 1962 (Marchais), Ahmed Ben Bella (Merle), La mystification du 13 Mai au 28 Septembre (Mouillaud), La torture dans la République (Vidal-Naquet).

B — Après l'indépendance

1) Problèmes politiques et économiques L'Algérie indépendante (Chaliand),

incontestablement, cette version que nous avons déjà donnée au Théâtre de la Cité Internationale a reçu un accueil unanime.

Le théâtre Romain-Rolland a une vocation de théâtre populaire, est-ce que vous pensez que « Une si belle Amitié » est une pièce populaire ?

C'est en tout cas ce qu'affirme l'ensembliste des critiques, c'est ce qui nous a été possible de vérifier dans la série de représentations données actuellement dans la région parisienne.

Raymond GERBAL

musique

Le mardi 8 janvier à 20 h 30

Offenbach

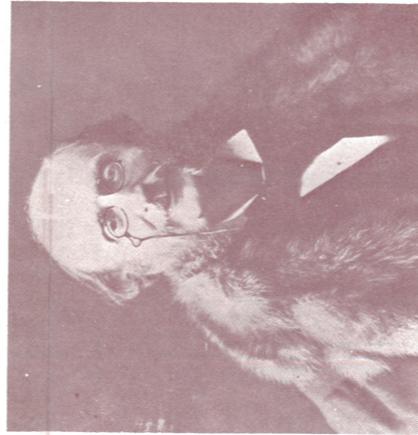
Portrait

des oeuvres

Orchestre dirigé par
Maurice Blanchot

Avec mesdames Yva Barthélémy
Florence Raynal, Monique Stiot
Messieurs René Hémon
Jean-Christophe Benoît
Robert Geay

Présentation : Marc Berthomieu



Ce spectacle donné en décembre 1971 au Théâtre Romain-Rolland avait obtenu un tel succès que le Centre France Lyrique a décidé de le présenter à nouveau au public de Villejuif.

Il comprend des extraits d'oeuvres d'Offenbach, telles que « Geneviève de Brabant », « La belle Hélène », « Les contes d'Hoffmann », « La fille du tambour-major », « La vie parisienne », « La grande duchesse de Gerolstein », « La Pêrchole », etc...

Il est présenté par Marc Berthomieu « qui retracera rapidement la carrière du compositeur, exemple exceptionnel de ténacité, d'inspiration inépuisable dans l'humour comme dans l'émotion ! La musique d'Offenbach enchantait le Second Empire et connu jusqu'à l'étranger la consécration la plus fulgurante ». Pierre Comte-Offenbach a écrit le 6 février 1971. En ma qualité d'arrière-petit-fils de Jacques Offenbach et d'Administrateur de son répertoire il m'est très agréable d'écrire tout le bien que je pense du spectacle...

Il est, en effet, d'une particulière qualité, car il ne rassemble pas des artistes additionnant seulement leurs talents au cours d'une même soirée, mais nous montre une équipe qui s'est unie dans une passion commune et bien visible de l'oeuvre de mon illustre aïeul. Et Dieu sait tout ce que, sous son éblouissante et apparente facilité, cette musique cache de difficulté ! Difficultés vocales, difficultés rythmiques, difficultés d'interprétation comédienne, rien n'y manque... »

Jeu 10 à 20 h 30
et samedi 12 à 14 h

FESTIVAL PANAFRICAIN D'ALGER

de William Klein

Pour cette première rencontre culturelle continentale, la presse occidentale avait mis surtout l'accent sur les aspects les plus superficiels et en particulier le côté exotique. En fait, cette manifestation que fut le Festival d'Alger permit la confrontation des oeuvres des « représentants de la culture d'un continent jusqu'ici dépendant, dominé, divisé. Et ce qui a marqué cette manifestation, c'est... l'affirmation d'une culture, d'une personnalité indépendantes.

...Pendant dix jours se sont produits et confrontés orchestres, troupes de ballets, formations théâtrales, dans les salles de spectacle, les stades, les places publiques, au milieu de la symphonie frémissante du peuple d'Alger. Mais aussi l'expression réelle de ce que cette culture avait à dire, et a dit expressément, et pas seulement à travers les représentants des mouvements nationalistes qui ont encore à lutter, les armes à la main, dans les colonies portugaises et dans les pays de l'apartheid, pour faire reconnaître leur droit à l'existence.

Le film de William Klein le montre et l'explique, avec des images-témoins d'hier et d'aujourd'hui, images irrécusables, simplement, clairement, d'une manière qui fera peut-être grincer pas mal de dents... Car rien n'irrite autant que la vérité que l'on se refuse à regarder en face, et William Klein nous la présente ici telle qu'elle est ».

J. Suret - Canale

Samedi 12 à 22 h et
Mercredi 16 à 20 h 30

R.A.S.

d'Yves Boisset



De Yves Boisset, le public du Romain Rolland connaît déjà l'« Attentat » que le réalisateur était venu présenter lui-même à Villejuif. Le grand mérite de ce jeune réalisateur est d'abord le courage. Dans une production condamnée au vaudeville et à la série noire, Boisset, après Godard, Gavras et quelques autres, choisit résolument de braquer sa caméra sur la réalité de notre temps. Son deuxième mérite n'est pas moindre, c'est le talent. Des images fortes, le sens du récit.

R.A.S. dénonce avec vigueur le piège de toute guerre où fatalement la violence engendre la violence, et le désir de vengeance, légitime quelquefois, pousse le plus pacifiste à des gestes inconsidérés. S'il cesse un instant de garder la raison. Il y a dans ce film deux ou trois interprètes et notamment Jacques Véber dont on entendra bientôt parler et qui pourrait bien être le jeune premier viril qui manque à notre cinéma.

ATTENTION !

le Service Militaire

sera le thème d'animation
du Centre Culturel

et du Théâtre Romain-Rolland

en Mars 1974

Le Service Municipal de la Jeunesse, le personnel éducatif des Foyers des Jeunes Travailleurs, Maisons des Jeunes et de la Culture et Maisons pour Tous

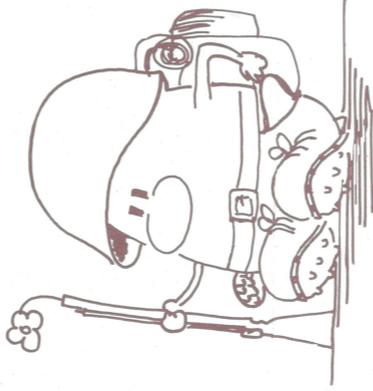
sont heureux de vous présenter
leurs meilleurs vœux pour l'année 1974

Maison pour tous René Plaud

45, av. de Vitry, 94800 Villejuif
Tél. : 726.52.34

La Maison pour Tous René Plaud vous propose un certain nombre d'activités de loisirs.

Cette année, vous pourrez pratiquer, entre autres, de la gymnastique d'entre-



Comité du sou du soldat

Le Comité du Sou du Soldat existe depuis 1945. C'est lui qui, grâce aux dons et aux subventions municipales, adresse, quatre fois par an, au moment des fêtes (Nouvel An, 8 mai, 14 juillet et 11 novembre), un mandat aux jeunes Villejuif sous les drapeaux.

Quoi de plus agréable... et combien est-il utile de recevoir de quoi agrémenter la vie à la caserne et de constater que Villejuif pense à ses jeunes.

De plus, dès que le jeune appelé reçoit sa « feuille de route », il peut retirer un cadeau de départ au Service Municipal de la Jeunesse (rasoir ou trousse de toilette).

Désormais, vous pouvez transmettre l'adresse de vos militaires au Service Municipal de la Jeunesse, (Sou du Soldat), 3, rue Paul-Bert, Villejuif.

Le Trésorier, R. BANSARD.

Conseiller Municipal

ENFANCE

SERVICE MUNICIPAL DE L'ENFANCE
40, rue G. Le Bigot Tél. 726-57-70

une nouvelle initiative

Autour de nous se déroulent régulièrement des expositions, des conférences avec projections de films ou diapositives traitant de sujets tels l'histoire, les arts, les sports...

La bibliothèque, les clubs, les centres culturels invitent des explorateurs, des géographes, des artistes à évoquer leurs expériences, leurs passions, leurs aventures...

Ceci semblait, jusqu'à présent, réservé aux grands, je veux dire aux adultes ; non pas que l'on fermait la porte aux enfants, mais, disons qu'ils ne se sentaient pas concernés ou peut-être un peu isolés.

Et bien maintenant c'est fini ; nous aussi nous avons un club culturel !

Tout le service Enfance ouvre désormais yeux et oreilles sur toutes les activités culturelles proposées et, après concertation enfants-animateurs, des propositions sont faites et prennent vie.

Ainsi, nous nous sommes retrouvés une vingtaine au salon de la photo à Paris puis, une autre fois, nous avons pu apprécier le film de Francis Mazières sur l'Île de Pâques au Théâtre Romain-



Rolland et un soir, nous avons pu discuter avec Philippe Diolé de l'équipe Cousteau après la projection de ses diapositives sur les coraux.

... Maintenant, c'est à notre tour d'inviter nos parents à sortir le soir.

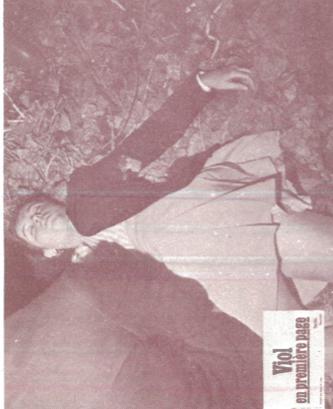
L'histoire démonte très intelligemment le mécanisme de l'information qui pour ce « journaliste » consiste avant tout à servir ses maîtres. Sa version de l'événement sera diffusée à des millions d'exemplaires et deviendra la vérité officielle même si la vie d'un homme en dépend. La « conjoncture » en décide ainsi.

Jeu 17 et Samedi 19 à 21 h
ORANGE MECANIQUE
de Stanley Kubrick
(Interdit aux moins de 18 ans)



Le succès de « Orange Mécanique » est considérable. On a dit que son auteur, Stanley Kubrick avait fait un film visionnaire et tenté d'explorer l'avenir du cinéma et une nouvelle écriture filmique. Incontestablement, le suc-

endredi 5 à 20 h 30
samedi 6 à 17 h 30
VIOL EN PREMIERE PAGE
avec Marco Bellocchio
et Gian Maria Volonté
Laura Betti
(Interdit au moins de 13 ans)



« Viol en première page » aborde un des problèmes décisifs de notre temps, celui de l'information, de sa vénalité, de sa soumission aux puissances d'argent, aux intérêts de l'Etat. Nul ne sait qu'en Italie, — en France également — les grands quotidiens appartiennent à des groupes financiers géants, que la radio et la télévision sont aux mains de l'Etat et que la répartition des publicités assujettit

en tous points exemplaire par sa nouveauté, son efficacité et aussi l'extraordinaire interprétation de son héros : Patrick Magee.

LA CRITIQUE

« Foisnant d'idées, vibrant d'un contenu satirique explosif, rempli de réquisitoires à peine voilés, ce film génial est aussi superbe au niveau de la mise en scène ».

Combat

Les 22, 24, 25, 26, 27, 29, 30
et 31 janvier
FRANÇAIS SI VOUS SAVIEZ
d'André Harris et Alain de Sédouy

Les films d'histoire sont comme les photos de famille : ils accusent impitoyablement les sévices du temps. Rien ne sert de tricher avec les documents pris sur le vif : la photographie est là, le son également, qui témoignent avec une force, une précision, une exactitude que n'atteindront jamais les écrits.

Harris et Sédouy l'on bien compris qui ont réalisé huit heures de cinéma consacrées à la période de 1940 à l'indépendance de l'Algérie et divisées en trois volets intitulés respectivement : « En passant par la Lorraine », « Général, nous voilà » et « Je vous ai compris ».

L'impact de ces images pour qui connaît quelque peu les événements ou s'intéresse d'assez près à l'histoire, pour qui les a vécus surtout, est d'une force incroyable.

Devant les images, les actes, et surtout les déclarations, on est tour à tour secoué par le rire, le mépris, l'indignation, la colère. La démagogie des Reynaud ou Daladier, leur conséquence à la veille de la défaite de 40 sont stupéfiantes.

Les événements que nous voyons se succéder portent, sur des hommes qui ont connu des moments de gloire, l'autorité du pouvoir, l'adulation des foules, un jugement impitoyable. Bien entendu, il faudrait des heures et des heures encore de film pour éclairer des points d'histoire essentiels ; il faudrait parler d'événements ignorés ou laissés dans l'ombre, recueillir des témoignages d'acteurs qui n'ont pas été consultés. Mais tels quels, de Daladier au colonel Argout, les hommes et les événements qui témoignent font de ces trois films un document d'une rare richesse et nous enseignent l'histoire de façon vraiment originale.

Il faut espérer que les gens qui ont vécu ces événements ou qui ont la curiosité de cette époque la plus dense et peut-être la plus tragique de l'histoire des hommes voudront voir ce montage : ils ne le regretteront pas.

**CALENDRIER DES SPECTACLES
AU THÉÂTRE ROMAIN-ROLLAND
JANVIER 1974**



CINEMA			
Mardi	1	LE DICTATEUR, de Charlie Chaplin	17 h 30
Mercredi	2		15 h
Samedi	5	VIOL EN PREMIERE PAGE, V.F., de Marco Bellocchio (interdit aux moins de 13 ans)	20 h 30
Dimanche	6		17 h 30
Mercredi	9	MEKTOUB ? V.F., de Ali Ghalem	20 h 30
Dimanche	13		18 h
Jeu	10	FESTIVAL PANAFRICAIN D'ALGER, de William Klem	20 h 30
Samedi	12		14 h
Vendredi	11	NOUA, V.F., de Abdelaziz Tolbi (Pas de complément)	20 h
Mardi	15		21 h
Samedi	12	R.A.S., d'Yves Boisset (interdit aux moins de 13 ans)	16 h
Mercredi	16		20 h 30
Jeu	17	ORANGE MECANIQUE, V.F., de Stanley Kubrick (interdit aux moins de 18 ans) (Pas de complément)	21 h
Samedi	19		21 h
Mardi	22	EN PASSANT PAR LA LORRAINE (Français si vous saviez)	21 h
Dimanche	27		14 h
Mardi	29	de Harris et de Sédouy (Pas de complément)	21 h
Jeu	24	GENERAL NOUS VOILA (Français si vous saviez) (Pas de complément)	21 h
Dimanche	27		17 h
Mercredi	30		21 h
Vendredi	25	JE VOUS AI COMPRIS (Français si vous saviez) (Pas de complément)	21 h
Dimanche	27		21 h
Jeu	31		21 h

THEATRE

Jeu	3	MOLIERE ET LA MUSIQUE, avec Les Précieuses Ridicules et l'Orchestre de l'Ile-de-France	21 h
Vendredi	4	UNE SI BELLE AMITIE, de R. Gerbal,	21 h
Vendredi	18	mise en scène de l'auteur, avec Alain Cuniot,	21 h
Mercredi	23	Francis Cantonal et Christian Louvet	21 h
Dimanche	20	LA NOCE CHEZ LES PETITS BOURGEOIS, de B. Brecht, par la Compagnie Vincent-Jourdeuil	17 h
LYRIQUE			
Mardi	8	OFFENBACH Portraits des œuvres	20 h 30
VARIETES			
Lundi	7	Récital unique des 3 MENESTRELS Prix : 5 et 6 F.	21 h
Dimanche	13	Gala artistique algérien	14 h
DEBATS			
Vendredi	11	La Révolution Algérienne	21 h 30
Samedi	12	Les Réalités Algériennes	16 h
Dimanche	13	Le pétrole Le cinéma algérien	20 h 19 h 30

**CALENDRIER DES MANIFESTATIONS
SUR L'ALGERIE**

JANVIER 1974

Mercredi 9 : 20 h 30 - Cinéma : « Mektoub ? » — Jeudi 10 : 20 h 30 - Cinéma : Festival panafricain d'Alger — Vendredi 11 : 20 h - Cinéma : « Noua » — suivi d'un débat sur la révolution algérienne — Samedi 12 : 14 h - Cinéma : Festival panafricain d'Alger — suivi d'un débat sur les réalités algériennes — 19 h - Buffet — 20 h - Débat sur le pétrole — 22 h - Cinéma : « R.A.S. » — Dimanche 13 : 14 h à 17 h 30 - Gala artistique — 18 h - Cinéma : « Mektoub ? » — suivi ou précédé d'une présentation du cinéma algérien par des cinéastes algériens — Mardi 15 : 21 h - Cinéma : « Noua » — Mercredi 16 : 20 h 30 - Cinéma : « R.A.S. ».

Les stands d'objets artisanaux devront être sur place le samedi 12 et le dimanche 13.

L'exposition photos sera visible par le public du 2 au 31 janvier.

Participeront aux conférences-débat :

— Monsieur Georges Labicat, Maître assistant de philosophie à la faculté de Nanterre

— Monsieur Gallissot, professeur d'histoire à la faculté de Vincennes

— Monsieur Maachou, délégué de la Sonatrach.

Des personnalités de l'amicale des algériens en Europe prendront également la parole lors de ces débats.

**PRIX
DES PLACES**

THEATRE : 12 F (8 F adhr. C.C.M.V.).

VARIETES : 16 F (12 F adhr. C.C.M.V.).

CONCERTS : 8 F (6 F adhr. C.C.M.V.).

THEATRE POUR ENFANTS : 3 F

CINEMA : 6 F (adhérents C.C.M.V. : 5 F). Enfants : 2,50 F.

TARIFS SPECIAUX POUR COLLECTIVITES

LOCATION : Options pour collectivités trois semaines à l'avance, à confirmer 10 jours avant. Ouverture une semaine avant chaque spectacle dominant lieu à location. Tous les jours (sauf dimanche) au théâtre de 17 h à 20 h, mercredi et samedi de 10 h à 12 h : RAM. 15-02.

**OU POUVEZ-VOUS
ADHIERER AU
C.C.M.V.?**

— AU SIEGE DU C.C.M.V. :

tous les jours de 16 h 30 à 18 h 30 — le mercredi et le samedi de 10 h à 12 h, au Théâtre Romain-Rolland, 18, rue Eugène-Varlin — Tél. : 726.28.10 poste 265.

Les soirs de représentations au Théâtre, à la table du C.C.M.V. installée dans le hall.

— PAR CORRESPONDANCE :

Au C.C.M.V., 18, rue Eugène-Varlin, 94800 Villejuif, accompagné d'un chèque libellé au nom du C.C.M.V., C.C.P. Paris 324-53, ou d'un mandat carte de versement. (Adulte : 10 F — Enfant de moins de 16 ans : 1 F).

Conception, réalisation, publicité : DESMOS Publicité, 11 bis, rue du Port, 94-Nogent-sur-Marne, tél. : 32.44.79. Secrétaire de rédaction : Gaston Monot. Directeur de la Publication : Maurice Boisseau — Imprimerie Tridon-Gallot 89-Auxerre — Dépôt légal 1974 No 1042

مسرح سيرانو

الحي 11
يقدم

النَّهَارِينَ الْأَخِيرِينَ
مِنْ حَيَاةِ الْمُواطِنِ

القائِمَ عَزَّازُ

كيفاش جراعلى خدمة
وكيفاش مات بيها

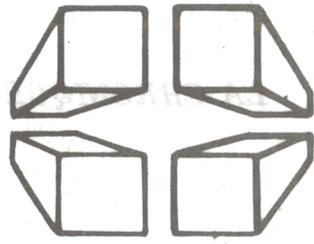
إنتاج وتقديم

مجموعة العمل والنشر
الثقافي العربي بفرنسا

تبعثت ها المجموعة في مارس 1973 .
الهدف متاعها هو تنظيم نشاط ثقافي
للعمال المهاجرين العرب في فرنسا .
المجموعة التي فيها عمال وطلبة عرب
تعمل حرة مستقلة على كل مؤسسة
أو تنظيم سياسي .

الغاية من خدمتها الثقافية هي
وضع حد للعزلة التي يعاني منها
العمال العرب في المهجر .

CYRANO AFAS et le
THEATRE DU 11°
présentent:



"Les deux dernières journées de la vie
édifiante et pénible de Kacem Azez,
citoyen et chômeur patenté, qui meurt
d'avoir trouvé un travail"

par le
COLLECTIF D'ACTION ET DE DIFFUSION
CULTURELLES ARABE EN FRANCE.

Le C. A. D. C. A. F.

Constitué en mars 1973, il regroupe des
étudiants et des travailleurs immigrés;
il s'est donné pour tâche de rompre l'iso-
lement socio-culturel auquel est soumise
la masse des travailleurs arabes im-
migrés.

Le travail du Collectif prend ses sources
dans la culture populaire et dans la réa-
lité en mouvement des pays d'origine et
d'accueil.

De la légende à la pièce;

Le point de départ de ce travail théâtral
est une légende maghrébine qui mettait
en relief un personnage, Kacem Azez,
(Azez signifie l'incapable), dont la paresse
exemplaire servait de raison pour jus-
tifier son chômage. On racontait alors
comment ce personnage terminait triste-
ment ses jours dans la gueule d'une
ogresse; cette fin "barbare" avait valeur
d'exemple réservé à tous ceux qui ne font
pas d'effort pour chercher un emploi.

Tout le travail a consisté à opposer la
réalité à la légende et à relater la course
acharnée que mène Kacem, citoyen et
chômeur d'aujourd'hui, pour trouver un
travail qui, en fin de compte, le tuera.

Les moyens utilisés pour raconter cette
course sont ceux du "théâtre de la dé-
monstration" qui s'apparente au style
épique amplement représenté dans la tra-
dition orale du Maghreb.

AVANT DERNIERE JOURNEE:

Dans un bidonville de Tunis

Le citoyen Kacem, en chômage depuis des mois, reçoit une convocation de la police pour répondre d'une affaire de vol qu'il ignore totalement. Le chœur des habitants relate les péripéties de son exode et les difficultés d'embauche.

Au poste de police

Après des interrogatoires arbitraires et des manœuvres pour extorquer des aveux, Kacem est relâché et part à la recherche d'un travail au marché de gros.

A la ville européenne

En chemin, Kacem rencontre un couple de paysans perdus qui pleurent la mort de leur fils ouvrier immigré en France. Affligé, Kacem reprend sa route; il est abordé par un petit paysan qui cherche le port pour assister au départ de son neveu et lui fait part de sa colère face aux abus du Pouvoir.

Au marché

Kacem découvre les rapports explosifs entre les commissionnaires et les manutentionnaires exploités à la fois par la coopérative et par le commissionnaire. Le travail dans le marché est réglementé, Kacem ne peut être embauché qu'au noir; suite à un incident on le chasse sans le rétribuer. Il décide de tenter sa chance dans un travail que lui a conseillé le gardien du marché.

النهارين الأخيرين من حياة المواطن
القاسم عزاز هي مسرحية تربط
القبيلة باللي صاير في بلدنا وبعالتنا أحننا
اليوم.

أصل المسرحية ؟

أصلها خرافة يحيكيوها ناس قبل
للصغار والكبار باش يعلموهم
اللي البخل عاقبتو وخيمة واللي
ما يحبش يخدم على صغارو ويختر
الرقدة والزاهة يجز الوكيف ما
جرا للقاسم عزاز اللي كلاتو الغولة
بسبب بغلو وكرهو للخدمة.

هذا هو باختصار الشيء اللي تحكيه
لكن يا هل ترى كل اللي قالتو الخرافة
صحيح ؟

القاسم زعمة مات من البخل
ولامن قلة الخدمة ؟
والغولة اللي تمص في دم
الناس زعمة موش هي
هاك الأفراد اللي في ايديهم
الحل والزبط واللي يتصرفو
على كيفهم في مصير الخدمة
اللي يتعدو بالأتوف واللي هو ما
مثل القاسم عزاز ؟

هذا هو الشيء اللي حاولنا نعرفوه
في مسرحية القاسم عزاز
والحكائية متاعو ما فيها حتى
شيء غريب : الكلهام أخوذة
من التواقع اللي نعيشوه واللي
يلزم نفهموه على حقيقتو.

تقدمت المسرحية هذي في عدة حفلات نظموها
العمال العرب في بارييس وضواحيها

THEATRE « KACEM AZEL ... » et le collectif d'action et de diffusion culturelles arabes en France

Le titre est long, très long même, « les deux dernières journées de la vie édifiante et pénible de Kacem Azez, citoyen et chômeur, paténié qui meurt d'avoir trouvé un travail », mais il annonce par cette longueur et par son style le type de travail théâtral utilisé par le Collectif d'Action et de Diffusion Culturelle Arabe en France (CADCAF) : théâtre épique et théâtre de démonstration.

Créé autour d'un noyau tunisien d'ouvriers (dont certains, étudiants en Tunisie, ont quitté leur pays à la suite de la réorientation de la politique du Ministère de l'Education), d'étudiants et de quelques comédiens qui avaient tenté chez eux des expériences de théâtre universitaire ou scolaire, le CADCAF s'est constitué en mars dernier. Aujourd'hui le collectif comporte une vingtaine de membres et se définit lui-même comme « un groupe de militants qui veut créer une expérience durable d'animation culturelle et politique au sein de l'immigration ».

Sans nier, bien sûr, que cette animation ait déjà une existence : les quelques cinémas qui projettent en permanence et exclusivement des films arabes (l'un d'eux vient juste de s'ouvrir au Havre) et quelques manifestations exceptionnelles en sont l'embryon. Mais le CADCAF veut aller plus loin, créer des spectacles, mais aussi « donner à tous les travailleurs immigrés en France la possibilité de s'exprimer, et quand nous nous exprimons nous mêmes comme dans « Kacem Azez », parler aux travailleurs arabes en France de leurs propres problèmes. Notre activité renvoie à une actualité qui bouge et notre spectacle est, en dehors du plaisir qu'il peut

donner à une population coupée de ses sources culturelles, un moyen d'information et le point de départ, à la fin de chaque représentation, de discussions, de contacts, de prises de paroles, et aussi peut être, à un deuxième stade, d'une prise de conscience politique qui permet de combattre la toute puissance des moyens d'information ».

Point de départ

Dans cette optique, ce premier travail, qui vient d'être présenté au mois de septembre au Cyrano Théâtre de la rue de la Roquette, après l'avoir été sur des chantiers, dans des manifestations culturelles organisées par des immigrés et à la fête du PSU, est autant un point de départ qu'un aboutissement : point de départ d'une action qui en est encore à ses débuts ; aboutissement d'un travail de création à partir d'une légende maghrébine. Celle de Kacem l'incapable, dont la paresse exemplaire « justifiait » le chômage et qui disparaissait finalement dans la gueule d'une ogresse, victime de son incurable paresse. Mais cette légende de tradition populaire a été, comme Karagheuz en Turquie, en Grèce, mais aussi précisément dans le Maghreb, comme Guignol en France, récupérée, détournée de sa signification première pour devenir un simple objet folklorique, à usage touristique, élevé à la honte des mauvais travailleurs.

Or, Kacem Azez pouvait être à l'origine une des formes de la conscience, populaire maghrébine.

C'est ce que le CADCAF a compris. Et su montrer, en explorant le fossé qui sépare la légende récupérée de la réalité

concrète, en utilisant la tradition orale, épique et satirique du conteur arabe, en puisant aussi Brecht et Piscator.

En fait, le spectacle s'organise selon deux modes d'expression parallèles : ce qui est joué, et ce qui est dit que joué, par les comédiens avec beaucoup de force comique et d'efficacité ; ce qui est montré par le jeu de scène et par les toiles de fond peintes qui situent dans l'espace chaque séquence de la fable.

Pour le spectateur maghrébin, ce qui est montré est toujours simple à une réalité concrète l'existence de ce qui est dit, pour le spectateur français, le CADCAF veut au-delà des travailleurs arabes s'adresser à l'ensemble des travailleurs du pays d'accueil, il s'agit d'un autre langage qui lui permet de suivre d'une façon schématique et évènementielle les péripéties de la fable, aussi sa force satirique.

Tué par le travail

Kacem Azez, face aux abus policiers, au travail noir, aux patrons bourgeois haineux, au maître de chantier dictateur, Kacem Azez tué par le travail aurait dû le sauver, tout cela ne passe pas à Paris, mais à Tunis et non pas la France, où se posent pourtant les problèmes des travailleurs immigrés les plus immédiats, parce que l'exploitation en Tunisie et l'exploitation en France, qui se correspondent les bidonvilles des banlieues françaises ou les bidonvilles à poules des marchands de sommeil. Mais surtout parce que c'est la première exploitation, celle de son pays d'origine, à trois fois lui même exploité par la colonisation française, qui fait d'un travailleur tunisien un travailleur immigré en France

ou ailleurs. Le CADCAF a voulu remonter à l'une des sources du problème pour mieux en faire comprendre les conséquences.

Aujourd'hui, l'expérience de représentations à l'intérieur d'un théâtre est terminée. Le CADCAF va reprendre « Kacem Azez » dans des quartiers en banlieue et surtout où on le lui réclamera en essayant de concilier l'activité professionnelle de chacun avec des représentations de plus en plus éloignées de leur domicile et de leur lieu de travail. C'est dire que le CADCAF a besoin de s'agrandir pour continuer et de trouver un lieu pour travailler et répéter. C'est dire aussi qu'il serait dommage que tous ceux qui se préoccupent du problème arabe en France ne prennent pas contact avec le CADCAF. D'autant que leur spectacle vaut autant par le plaisir de la représentation que par sa force dénonciatrice.

Frédéric MIGNON

CADCAF : chez Guiga, 13, rue Louis Finot. Paris 19^e

Libération le 25

Septembre 1973.

COMMUNIQUE DE PRESSE

LA COMPAGNIE VINCENT JOURDHEUIL ET LE COLLECTIF D'ACTION ET DE
DIFFUSION CULTURELLES ARABE EN FRANCE ,

COMMUNIQUENT :

Le mardi 25 Septembre 1973 à 20 h 30 au Théâtre CYRANO,
76 rue de la Roquette , devait avoir lieu la dernière représentation de
" CHRONIQUE DES DEUX DERNIERES JOURNEES DE LA VIE EDIFIANTE ET PENIBLE
DE KACEM "AZAZ", CHOMEUR PATENTE QUI MEURT D AVOIR TROUVE UN TRAVAIL ",
présentée par le Collectif d'Action et de Diffusion Culturelles Arabe
en France depuis le 1er septembre en ce même théâtre.

A la même heure, en ce même lieu , avait lieu une répétition de
la compagnie VINCENT-JOURDHEUIL qui doit présenter: "LA NOCE CHEZ LES
PETITS BOURGEOIS " au théâtre CYRANO à partir du 4 octobre 1973.

Un public nombreux était venu assister à la dernière de "KACEM
AZAZ ". En effet, averti seulement quelques heures auparavant par la
direction du théâtre qu'il ne jouerait pas ce soir là, le Collectif
d'Action et de Diffusion Culturelles Arabe en France n'avait pu prendre
aucune disposition pour avertir les spectateurs.

La compagnie VINCENT -JOURDHEUIL et le Collectif d'Action et
de Diffusion Culturelles Arabe en France décidèrent d'accueillir ensemble
le public dans ces conditions quelques peu inhabituelles...
Etant donné les questions posées aux deux troupes par le public, qui
réclamait la représentation annoncée, la compagnie VINCENT - JOURDHEUIL
et le C.A.D.C.A.F. tiennent à souligner qu'ils regrettent que des troupes
liées par contrat puissent se trouver dans une telle situation ;En effet
la Direction du CYRANO avait signé deux contrats avec les deux troupes:
la première devant achever ses représentations le 25 Septembre, la
seconde devant disposer du plateau à partir du 15 Septembre 1973.

Il n'est nul besoin de souligner le préjudice moral et matériel
causé aux deux troupes . Il serait tout aussi inutile d'alléguer ce
manque de moyens pour tenter d'exuser une telle faute morale et profes-
sionnelle : lorsqu'un centre culturel est en danger de mort, de pareilles
erreurs ne sont-elles pas, trop d'eau apportée au moulin de ceux qui
veulent empêcher la diffusion de toute culture vivante ?

(fait à Paris, le 27 Septembre)

SEQUENCE VII

Dans la VILLE EUROPEENNE

Kacem exténué par la course, cherche du repos dans l'angle d'une rue. Mann, son futur patron, intervient. Il annonce qu'il lui a été refusé de l'embauche dans le chantier où il travaille. Des passants aisés l'accusent de paresse. Mann riposte. Ils s'enfuient. Mann donne des directives à Kacem qui dénotent les conditions difficiles du travail au noir.

SEQUENCE VIII

L'EMBAUCHE

Le chef du chantier harcèle Kacem de questions pour s'assurer de son dévouement au travail et sa soumission complète aux règles de l'exploitation-éhontée qu'il lui propose. Kacem reçoit les instructions sur le travail qu'il va effectuer dans la fosse.

SEQUENCE IX

LA PAUSE

Kacem satisfait, les ouvriers lui permettent de leur montrer comment il exécute son travail. Ils s'emploient tous à lui faire sentir les mauvaises conditions et l'exploitation éhontée qu'ils subissent.

SEQUENCE X

PREMIERE PARTIE

LA FERMETURE DU CHANTIER

Le chantier doit fermer par décision des sociétés chargées de la réalisation du projet. Les responsables tunisiens font connaître leur désolation et leur ferme décision de chercher d'autres sociétés étrangères pour réaliser le projet de leur rêve.

DEUXIEME PARTIE

L'ACCIDENT

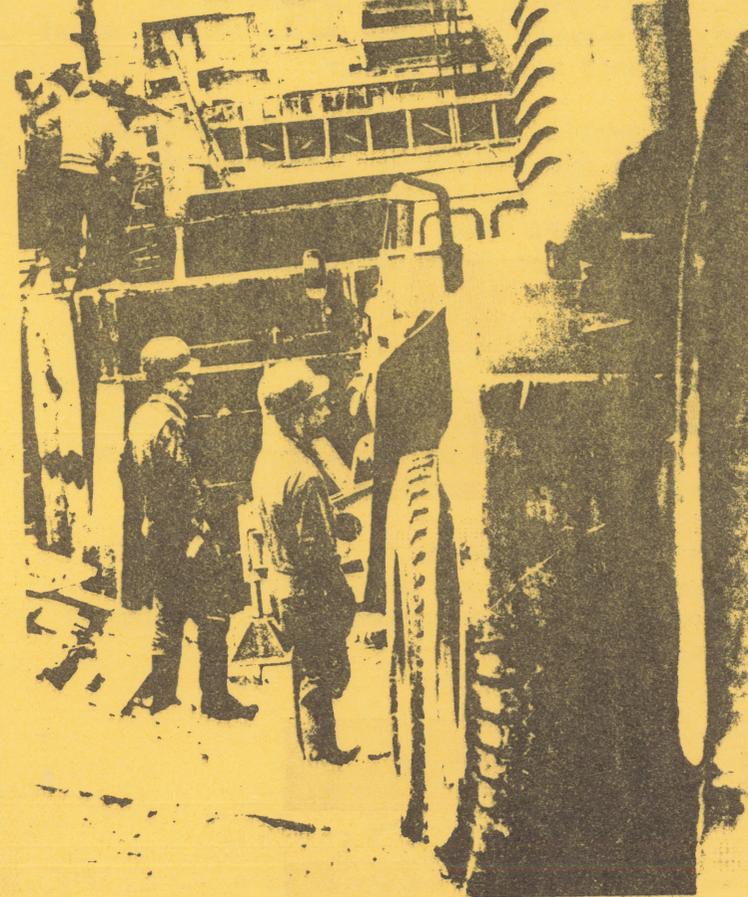
A l'annonce, les responsables tunisiens de la mort de Kacem s'emploient à convaincre les ouvriers de ranger le matériel et leur laisser le soin de s'occuper de Kacem.

Les ouvriers refusent, exigent des garanties pour la famille de Kacem et dévoient les manoeuvres diaboliques des responsables pour fouler les droits de Kacem

* AZAZ: signifie l'incapable qualificatif emprunté à la légende et utilisé à dessein pour montrer le discrédit que la morale en vigueur jette sur tous ceux qui n'ont pas de travail.

CHRONIQUE DES DEUX DERNIERES JOURNEES DE LA VIE EDIFIANTE ET PENIBLE DE KACEM "AZAZ" CITOYEN ET CHOMEUR PATENTE QUI MEURT D'AVOIR TROUVE UN TRAVAIL.

البنطلون الاخيرين من حياة المواطن
القاسم عزاز
كيف اجره على الخدمة
وبعاش مات ييما



CREATION DU COLLECTIF D'ACTION

PREMIERE JOURNEE

SEQUENCE IV

PRESENTATION

Le point de départ de ce travail théâtral est une légende qui mettait en relief un personnage dont la paresse exemplaire servait de raison pour justifier son chômage. Tout le travail a consisté à retourner cette légende et à faire du personnage principal un citoyen chômeur à la base de la morale en vigueur à savoir que le travail n'est pas un droit mais une faveur.

La moralité de ce qu'était la fable de la légende développait le bien fondé du crédit jeté sur la classe déshéritée et le couvert d'une éthique érigée en préceptes du genre: "Dieu déteste l'homme sans travail".

Dans la légende, le personnage principal passait tristement ses jours dans les crocs de l'ogresse: cette fin "barbare" s'illustrait du fait du châtement exemplaire comme le triomphe de la morale en vigueur.

A la réécriture de la légende en fable moralisée, la mort du personnage revêt une signification: celui que soutend toute la démonstration.

SEQUENCE I

Dans un BIDONVILLE de Tunis le citoyen Kacem Azez en chômage depuis des mois, reçoit une convocation de la police pour répondre d'une affaire de vol qu'il ignore complètement.

Le chœur des habitants des taudis relate les péripéties de son exode et des difficultés d'embauche.

SEQUENCE II

Dans le POSTE DE POLICE : interrogatoires arbitraires, manoeuvres pour extorquer des aveux. Relâche de Kacem qui part à la recherche d'un travail au marché de gros.

SEQUENCE III

Dans la VILLE Kacem rencontre un couple de paysans perdus qui pleurent l'assassinat de leur fils ouvrier immigré en France. Affligé Kacem reprend sa route vers le marché. Il est abordé par un petit paysan qui cherche le port pour assister au départ de son neveu. Dialogue avec Kacem d'où se dégage la colère du paysan face aux abus du pouvoir.

Au MARCHÉ Kacem découvre les rapports explosifs entre les commissionnaires et les manutentionnaires exploités à la fois par la coopérative et par le personnage du commissionnaire.

Le travail dans le marché est réglementé Kacem ne pouvant travailler qu'au noir, est embauché mais vite chassé sans être rémunéré suite à un incident. Il décide de tenter sa chance dans un travail que lui a suggéré un chant.

SEQUENCE V

DERNIERE NUIT DANS LA VIE DE KACEM

AZAZ

Kacem optimiste se fait emprunter des outils d'éboueur, de peintre et de badigeonneur. Avec sa femme il exprime sa satisfaction. Le couple, heureux, confirme le projet de mariage de leur fille.

DEUXIEME JOURNEE

SEQUENCE VI

Dans la VILLE ARABE, le matin Kacem essaye son nouveau métier mais il est agressé par les " Beldi " (petits bourgeois de Tunis). Il est contraint de fuir.

CYRANO THEATRE (AFAS) ET LE THEATRE DU 11°
présentent:

"CHRONIQUE DES DEUX DERNIERES JOURNEES DE
LA VIE EDIFIANTE ET PENIBLE DE
KACEM AZEZ,
CITOYEN ET CHOMEUR PATENTE QUI MEURT
D'AVOIR TROUVE UN TRAVAIL"



DU 1er AU 25 SEPTEMBRE 1973

TOUS LES JOURS A 20h30
DIMANCHE A 15h30 SEULEMENT
RELACHE LUNDI

Chant du bidonville اغنية سكان الحي الشعبي

On nous appelle les malheureux
Pour pas nous oublier
On nous surnomme les paresseux
Sans nous épargner
Nous suons
Pour gagner notre pain
Et pour toute récompense
Le dédain
Humiliation et mépris
Voilà notre dû
Croyez-vous que c'est une vie
Sans nous oublier
Sans même nous épargner
On nous appelle les instables
Les incapables
Même du cimetière de la ville
Exclus
Voilà notre dû

سماونا التاعسين
سماونا التاعسين
مانساونا نانش
ماخلاونا نانش مرتاجين
في عيشنا
نجرىوع القمة
والقهرو عراضنا
الشماتة والنعمة
السمية عايشين
سماونا التاعسين
مانساونا نانش
ماخلاونا نانش مرتاجين
قالوا علينا عاجزين
كناونا الكلب عزاز
حرموا فينا حتى الجلاد

من 1 الى 25 سبتمبر 1973 - كل مساء على الساعة 20h30

نهار الاحد: الثالثة والنصف.

الاثنين راحة.

مسرح سيرانو 76 نهج لاروكات مينترو للباستي

cyrano theatre

Collectif 27.11.73

Chaque groupe du CADCAF ou du CS.

envoie un délégué aux réunions de coordination des services communs - le délégué évalue besoins de son groupe et adresse demande à autres groupes - prend en charge lors de réunion spécialisée l'ensemble de problèmes du groupe chargé de telle ou telle opération: création, publicité, transport, publicité.

Services communs CADCAF / Association Comités de service

- Il existe 6 services -
- Comptabilité - local
 - Programmation - Rel. Ext.
 - Population (Aff. tract, Ventes, matériel, Bois de service)
 - Publication
 - Photos
 - Camion

Responsable Raja Tao Hach Habib

chaque service a un responsable représentant ou non d'un groupe - de réunion de coordination qui est en même temps permanence a lieu tous les mardis de 17h30 à 20h30 -

8-9

Lettre circulaire pour confirmation - pour preuve tach

O

Ordre du jour

- Bilan ds 2 derniers représentants -
- Information sur coordination sur A lettre circulaire pour Bayreuth -? Aix ?
- Plateforme 1^{er} épisode
- Projets



Organisation

- = responsabilité proportionnée activité
- = projet de G.P. réalisable
- = projet de fin de semaine
- = Fête au Carreau Cadcaef

1/Infra

Projet de théâtre pour enfant

- Théâtre d'enfant d'immersion à la main de Dronay le 1.12.73 à 25h
- Aquarium invite Cadcaef à partir 4.12.73 à la lanterne pour fin de la messe
- Invitation pour groupe musical zenthai à bihot 15.12.73.
- Demande paroisserie jointe de la rue Boquerelle : Fête annuelle 28/12/73
Edv jeudi 10 à 12h.

- Projet de pièce élaboré à Nice.

- Demande N.C. resté sans réponse.
- 20 Décembre possible pour Cité Inter - Salle patio
- 18 Mutualité 1 anse + 1 franc



c) Organisation

3) Bilan

Bon fond matériel -

- Tony: Pb conscience mais il faut payer - Pin d'interne possible 5 à 8 P
- Marie a été malade mais le cadcaef n'a pas usé politiquement

Fami en bilan en commun avec Marie

Helene SERIS 14 rue Camille Pelletan Chateaux Malabry 92

Discussion: tout se démenager en un temps - Si:

Debat doit être chargé à CADCAF, au sens de la manifestation.

≠ un peu plus de ce que cadcaef organise et ce fut organisé par.

Responsabilité partagée

Placé
Remboursement en nature: paye matériel.

Plat. cat. a discuter en mon.

- insérer de plateforme pb de relations avec l'interne

travaux Vendredi de 14 à 15h 30

76



- I Inf - Gene
- II Cinema
- III Extran

- I
- a) Ligne Franklin ce ne marche pas. refus du conseil de Direction moi h/ secunda
 - b) Répétition samedi à 14h salle 34.44.
 - c) Siège social, permanence boîte aux lettres contre 200F/mois à la zone de Tougé
 ni ballation offert installation labo photo
 • 1 piece disponible en permanence 800 à 1000 F/mois.
 - d) MRAP nse de bonnevill représentation à la nse. de 18 Nov. 1000F.
 - e) N.T.A - pour la fête voir le moyen instantané
 - de toute façon déplacer qq petit groupe musical

le conseil
 d'administration
 2865640
 2215



film richa : cout 16 millions
 8 hollandais 5 millions mat. jelliane
 8 durs 5 millions labo
 6 ——— transport espe
 6 à 8 jours de Touge
 en Tm.

le Collectif et le cinema
 diffusion
 ou creation -
 - participation de comitees au tournage -
 - pb juridique du contrat

Copie de serib interdit voir avec le Gec.
 Copie 600F avec sous titre 1200F
 Avance 2400F.

creation
 diffusion
 tournage de la piece -
 [creak chert
 crest. en
 la Homan]

voir avec Bureau
 - le clip de Franklin est sort
 chez poupin
 - le note du M. Dyle

~~Demander avec 82F~~
 Valise Belh jarchini demander
 P. il peut la ramener -

Diffusion - copie - avance
 - mois initial



Cyrano

1) Communiqué avec Vincent-Jouderot.
 + Responsabilité de "l'échec" - Direction Cyrano et non celle d'un autre théâtre.
 + Chevauchement de l'œuvre modeste.
 - Mais attention climat anti-culture nouvelle. Il ne faudrait pas faire le jeu de la réaction.

2) Pbs adm. - Présenter nos demandes financières -
 20j 2000 F 100 F/j 10 F/Comédien.

3) Bilan utilisation: le bilan fait par le comité de Caducef au Cyrano -
 envoyer bilan aux opérateurs et leur demander d'envoyer au Cyrano
 en disant j'apprécie. acte de soutien.
 Faire un bilan "interne" à public tout le monde et à l'écart.
 Mais à qui l'envoyer? au Cyrano comme au public
 ou au public qui représente le Cyrano

4) Chazy-Le-Bois / Février 74 1 mois
 Saatchi / Janvier - Fév 74 1/2 mois

5) Article Le Monde
 - Rem. lundi 20h -

Naima 8 rue de Batons (5^e étage) 16^e
 appt 16^e

JAS 32 70

20H 30

Bilan des contacts de février

Ordre du jour -

15-8-73 -

- de la troupe Hedi Ali
- Publicité
- Texte Appel -

Collectif - On en est - Important pour continuer - Taoufik
Habib (Appellation inadéquate par rapport activité) -
 Théâtre n'est pas toute la culture -

Taoufik : a n'est pas le collectif qu'on a remis en cause mais son organisation interne -

Habib de film de Bey n'est pas un film du collectif -

Rachid le collectif est en danger -

JP : 2 pts : la difficulté de la troupe de Théâtre
 l'organisation générale du collectif -

Chedly Groupe fermé et ouvert. Comment arriver à ouvrir solidement un plateau

Hachemi - doublures sont nécessaires - Familiarisation sur petit roles -
 - envoyer qqch à Hedi et Ali -

Taoufik Travail doit être entre la main de personnes sûres - de confiance et pas par la pratique -

Il faut une discipline, un engagement personnel pour publicité
 être à l'honneur - Si non celui qui arrive en retard ne joue pas -

PS S. Ali n'est pas venu c'est certainement parce qu'il n'y avait pas assez de public -

Hassan on n'a pas intégré d'ouvriers - Discussion au Gyrene ne permet pas participation d'ouvriers -

Duis : on est divisé en deux : le militant, l'acteur - la double face
 ne peut pas continuer -

Repetition nécessaire

Parlons concrètement (on fait la théorie de la pratique)

Mohamed il faut remettre le rôle du théâtre

Rachid il faut attribuer telle ou telle responsabilité à telle ou tel

Institut des Gyrens -
 indépendant avec

Boite de renseignements

Exposition de photos
 Double face
 Brochure riche
 Plateforme
 C'est un bon
 14 Avenir

Plateforme
 briefing sur l'avenir.]

Reunion CS/YB. 23.8.73

CJ: c'est cela.

YB: je ne puis pas faire complètement partie du CS - j'y suis en fait
qui est de même égalité - Mais j'ai une autre

CJ: attention aux susceptibilités nationales intervenables. Et à leur
capacité à diriger l'opinion française susceptible d'adhérer CS

- Article Info Monde Diplomatique
- Article de fond
- Cinema

de monde au début de Septembre
Ben Jelloun.

- Avocate

- Avocate: 10 Bd St Michel. 3^e étage. 11h30

- Réunion Claude Julien

- Texte CS

- Texte du Collectif.

1) droit. a) Association fr. - membre étrangers.

Président
Secrétaire général
Trésorier -

Adresse BP.
Siège social Ruil -

b) nature de l'impûte -
par siège social -

c) faut-il faire d'habitation
~~si~~ si Ruil dépôt
à Ruil? si oui
inconvénient - conditions de
transfert.

d) contrat -

② arab: contenu donné par les sources. contenu sociologique en France -
ou en tant qu'arab -
mais plus au sein du collectif en dehors de toute unité
pour cultures spécifiques et cultures de minorités nationales.

③ Réunion de Normandie Article Info.
ADCAF accepte de prendre en charge. / MP -
(Info avant 1^{er}.
Article Ben Jelloun.

Teste du CS.

elaborer
une etanche
de propos vers CS

- les apprises le resultat de
reintroduction phrase terminale.

[4] Teste du Collectif a discuter + trad.

Publiute - Contract

- Mercredi Le 22.8.73
Markou Bouky..
- mbrs étrangers → type protection
 - siège social (enquêtes)

- Sup. social accord écrit du propriétaire disant qu'il ne répose
Préfecture de Police consistante pour Rueil (à vérifier) -
Enquête & vérifier au fichier.

mbrs ordinaires
mbrs bienfaiteurs.

Président vice président (famille) -
Sarkani
Tisonier

RdV mercredi 29/8/73 à 11h -

SPECTACLES

LE THEATRE

Le titre est long, très long même — « Les deux dernières journées de la vie édifiante et pénible de Kacem Azez, citoyen et chômeur patenté, qui meurt d'avoir trouvé un travail » — mais il annonce par sa longueur et par son style la forme théâtrale dont s'est servi, pour ce premier travail, le Collectif d'Action et de Diffusion culturelle arabe en France (CADCAF) : théâtre typique, théâtre de démonstration.

Formé d'une vingtaine de travailleurs et d'étudiants maghrébins immigrés, en majorité des Tunisiens, le CADCAF, fondé au mois dernier, s'est donné pour but de créer une vie culturelle au sein de l'immigration arabe en France. Sans nier, bien sûr, que cette vie culturelle ait déjà une existence : les quelque cinémas qui peuplent en permanence et exclusivement des films arabes et quelques manifestations exceptionnelles — sont l'emblème. Mais le CADCAF veut aller plus loin, et non pas seulement produire ses propres spectacles. Diffusion et animation sont également à l'ordre du jour : « Nous voulons donner, au sein du collectif, à tous les travailleurs maghrébins de leurs propres problèmes ».

Dans cette optique ce premier travail — qui a déjà été présenté

LE COLLECTIF D'ACTION ET DE DIFFUSION CULTURELLE ARABE EN FRANCE AU CYRANO-THEATRE

une quinzaine de fois dans diverses manifestations culturelles organisées par des immigrés ainsi qu'à la fête du P.S.U. avant d'être accueilli jusqu'au 25 septembre par le Cyrano-Théâtre — est autant un point de départ qu'un aboutissement : point de départ pour une action qui en est encore à ses débuts ; aboutissement d'un travail de création à partir d'une légende maghrébine. Celle de Kacem In-capable, dont la paraisse exemplaire « justifiant » le chômage et qui disparaissait finalement dans la

LES SOURCES DU PROBLEME

immigrés en France la possibilité de s'exprimer, et, quand nous nous exprimons nous-mêmes comme dans « Les deux dernières journées de la vie de Kacem Azez », nous voulons parler aux travailleurs arabes. C'est ce que le CADCAF a compris. Et su montrer. L'essentiel du spectacle, après la brève présentation, (extrêmement vivante et colorée) de la fable « traditionnelle », consiste à explorer le divorce qui sépare la légende de la réalité en se référant à la tradition orale du conteur arabe et aussi, sans doute à Brecht et Piscator. Des lors le spectacle s'organise selon deux modes d'expression parallèles : ce qui est joué — et autant dit que

guéule d'une ogressse victime de son incurable paraisse. Mais cette légende de tradition populaire a été, comme Karagheuz en Turquie, en Grèce mais aussi précisément au Maghreb, comme Guignol en France, récupérée, détournée de sa signification première pour devenir un simple objet folklorique, à usage touristique, élevé à la honte des mauvais travailleurs.

Or Kacem Azez pouvait être à l'origine une des formes de la conscience populaire maghrébine.

joué — par les comédiens avec beaucoup de force comique et d'efficacité, ce qui est montré par les jeux de scène et par les toiles de fonds peintes qui situent dans l'espace chaque séquence de la fable.

Pour le spectateur maghrébin ce qui est montré « prouve », par la référence toujours simple à une réalité concrète, l'existence de ce qui est dit, pour la spectateur français — car le CADCAF veut s'adresser au delà des travailleurs arabes à l'ensemble des travailleurs du pays d'accueil — il s'agit d'un langage parallèle qui lui permet de suivre d'une façon schématique mais claire et évidente les péripéties de

la fable et aussi, sa force satirique.

Kacem Azez face aux abus policiers, au travail noir, aux petits bourgeois haineux, au chef de chantier, Kacem Azez tué par le travail qui aurait dû le sauver de la misère, non tout cela, ne se passe pas à Paris mais à Tunis, lieu de référence d'un problème qui dépasse la seule Tunisie. Tunis et non pas Paris — où pourraient se poser aux travailleurs immigrés les problèmes les plus immédiats — parce que à l'exploitation en Tunisie ou au Maghreb répond l'exploitation en France, parce qu'aux bidonvilles arabes correspondraient les bidonvilles des banlieues françaises ou les cages à poule des marchands de sommeil. Mais surtout parce que c'est la première exploitation, celle de son pays d'origine qui fait d'un travailleur arabe un travailleur immigré, en France ou ailleurs : là serait semblé-il une des sources du problème.

Un problème que les membres du CADCAF veulent contribuer à résoudre. Ce premier travail vaut autant par la sincérité de ses motivations que par les qualités de la représentation. Souhaitons que tous ceux qui se disent concernés par le problème des travailleurs immigrés en France prennent le chemin du Cyrano-Théâtre et de la rue de la

PROGRAMMES

CLOTURE ANNUELLE
Ambassadeurs P. Cardin — Antoine Athènes — Barthelo — Car-touchette de Vincennes — An-tique — Bobino — Capucines — Carré-Théâtre — Comédie des Champs-Élysées — Edouard-VII — Bouffes-Parisiens — Comédie-Française — Atelier — Galie — Mont-aise — Gymnase — Margny — Henri Verne — Mogador — Oeuvre — Petit Odéon — Oeuvre — Palais-Nière — Porte Saint-Martin — Théâtre de la Renaissance — Régent — Théâtre 347 — Théâtre Réve — Gauc-hem — Théâtre de la Musique — Théâtre Mécanique — Théâtre de la Plaine — Théâtre de la Cité International — Théâtre de la Cité International — TEP — Théâtre du Châtelet de Vincennes — Variétés. Relâche aujourd'hui : MCDV — Hé-bertot.

AUTRES THEATRES

ANTOINE : 20 h 30 : Le noir te va si bien
CARRE THORIGNY : 21 h : Conversa-tion dans le Lorient-Cher
CHARLES DE ROCHEFORT : 20 h 30 : Surtout le poisson rouge est au courtin.
COMEDIE CAUMARITIN : 21 h 10 : Boeing Boeing
CYRANO : 20 h 30 : Chronique des deux dernières journées de Kacem-Azez.
HUCFETTE : 20 h 45 : Ionesco.
KALEDOSCOPE : 20 h 30 : Dialogues de bétes.
LA BRUYERE : 20 h 30 : Les Branqui-grois.
LE LUDERNAIRE : 20 h 30 : Rubeztal.
MADELEINE : 20 h 30 : Les bulles.
MICHEL : 21 h : Duos sur canapé.
MICHODIERE : 20 h 30 : La clarinette.
MONTPARNAISSE : 20 h 30 : Les amants terribles
MOUFFETARD : 22 h : La confusion crée l'orgasme.
PALAIS ROYAL : 20 h 30 : La cage aux folles
POCHE MONTPARNAISSE : 20 h 45 : Le premier.
SAINT GEORGES : 20 h 30 : Grand standing
THEATRE DU TERTRE : 20 h 30 : Le mari de la veuve
TROGLIOYTE : 20 h 45 : L'entreprise ; 22 h 30 : Ciel, mon mari.

CHANSONNIERS

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE : 21 h : Salut les cochons, avec R. Rocca.
DEUX ANES : 21 h La dynastie des Fortiches, avec P.-J. Vailland.

OPERETTES

CHATELET : 21 h : mat. dim. 14 h 30 Gipsy.

CINEMAS

FOLIES-BERGERE : 20 h 30 : J'aime la folie
LIDO : 23 h, 1 h 15 : Bonjour la nuit
MAVOI : 21 h 45 et 16 h 15 : No chet
MOULIN ROUGE : 22 h : Spectacle
OLYMPIA : 21 h 30 : Les Machu-Gambos.
SON ET LUMIERE
INVALIDES : Ombres de gloire ; 22 h : en français ; 21 et 23 h : en anglais ; entrée par l'esplanade.
Séance spéciale à 24 h

CAFES - THEATRES

AU VRAI CHIC PARISIEN : 18, rue d'Odessa DAN 73.74 soir 22 h ; entrée cons. ; 15 F. ; comédie musicale ; Oyé.

ABC : L'oiseau rare
AMBASSADE : Big guns
BALZAC : On l'appelle El Magnifico
BERLITZ : Big guns
BOBERLEY : es envoyés
BOUSQUET GAUMONT : Les grands fusils
BIARRITZ : L'épouvantail
BRETAGNE : RAS
BRETAGNE 2 : La grande vadrouille
CAMERONNE : Le grand bazar
CAMEO : RAS
CARAVELLE : Le grand bazar
CNE-NORD : S. alle 1. Saison de mas-sage — Salle 2 : Les Afrimées
CARI : Fermeture pour travaux
CINE-MONDE OPERA : Le feu aux b-vines
CINEVOG I : Volonté secrète
CINEVOG II : Confessions d'une fille vicieuse
CINEVOG III : Contes érotiques ou la sexualité de P. l'Arétin
CINEVOG IV : Bananes mécaniques
CLUNY PALACE : Big guns
CLUNY PALACE II : Le grand bazar
CLICHY PATHE I : Le grand bazar
CLICHY PATHE II : Si Disney m'frâit
CLICHY PATHE III : RAS
COUSSE : Le concubine
CONCORDE PATHE I : Les anges
CONCORDE PATHE II : Poi de canche
CHRISTINE I : Fresh (vo)
CHRISTINE II : L'abominable docteur phibes (vo)
CYRANO (ROUQUETTE) : Festival Jean Vito
DANTON : Le concubine
DELAWARE : Ladv Frankenstejn cette obsédée sexuelle
DELTA : Ou est mon amour (vo)
ERMITAGE I : L'empereur du Nord (V)
ERMITAGE II : L'homme des hautes plaines (vo)
ERMITAGE III : La bonne année
ERMITAGE CINERAMA : Fermeture pour travaux
FAUVETTE I : Le concubine
FAUVETTE II : L'oiseau rare
FAUVETTE III : Le grand bazar
FRANCAIS : Le concubine
FRANCE ELYSEES : Le petite monde de Don Camillo, Calif. High (V)
GATE BOCHERHOUD : Les 5 doigts

GAUMONT CONVENTION : Artiste et modes
GAUMONT CONVENTION II : Le concubine
GAUMONT CONVENTION III : L'oiseau rare
GAUMONT CONVENTION IV : Le vol
GAUMONT GAMBETTA I : Big guns
GAUMONT GAMBETTA II : Si Disney m'frâit
GAUMONT GAMBETTA III : Le grand bazar
GAUMONT OPERA : Si Disney m'frâit
GAUMONT RIVE GAUCHE : Le grand bazar
GAUMONT SUD I : Si Disney m'frâit
GAUMONT SUD II : Les anges
GAUMONT SUD III : Big guns
GAUMONT SUD IV : Le grand bazar
GEORGES V : Défense de savoir
GRAND PAVOIS TRIBORD : Et magnifigues
GRAND PAVOIS TRIBORD : Prenez le hélicoptère comme tout le monde
HELDER : Duel dans la poussière (vo)
IMPERIAL : Poi de canche
HOLLYWOOD BOULEVARD I : Règle-ments de comptes à OK Corral
HOLLYWOOD BOULEVARD II : L'invincible dragon noir
HOLLYWOOD BOULEVARD III : Ça branle dans les bambous
KINOPANORAMA : Il n'y a pas de feu-mée sans feu
LA ROYALE : Si Disney m'frâit confilatin
LES IMAGES : L'oiseau rare
LE JERRET : Les dix commandements
LE JERRY LEWIS : Poi de canche
LIBRE II : Duel dans la poussière
LORD BYRON : La fave
LUMIERE GAUMONT : Les anges
MAINE : Et magnifico
MAGIC CONVENTION I : Duel dans la poussière
MAGIE CONVENTION II : Fermeture pour travaux
MADREINE GAUMONT : Fermeture pour travaux
MARGNAN : L'oiseau rare
MARGNAN II : Les oranges brûlées.
MARVAUX : Défense de savoir
MAROTTE : Il n'y a pas de fumée sans feu
MAX LINDER : Et magnifico
MEPHTISTO : La grande nuit
MISTRAL I : L'empereur du Nord
MISTRAL II : Le grand vadrouille
MIRAMAR : L'empereur du Nord
MONTE CARLO : Contes érotiques ou la sexualité de P. l'Arétin
MORTIER : On l'appelle El Magnifico
MONTPARNAISSE 83 : Salle 1 : La grande nuit
MONTPARNAISSE 83 : Salle 2 : L'oiseau rare — Salle 3 : Les anges — Salle 4 : Big guns
MURAT I : Nid d'éscione à Istanbul
MURAT II : L'épouvantail (vo)
MURAT III : RAS
OMNIA I : La grande vadrouille
OMNIA II : Le grand blond avec une chevelure noire
PARAMOUNT ELYSEES : Le dernier fan-go à Paris
PARAMOUNT GOBELINS : Prenez la queue comme tout le monde
PARAMOUNT MONTMARTRE : Prenez la queue comme tout le monde
PARAMOUNT MONTPARNAISSE : Le monde de Don Camillo
PARIS : Le grand bazar
PARIS DEFENSE II : Big guns
PARIS DEFENSE III : Le grand plein de couleurs
RENETS : Le voleur qui vient dîner
RICHIEU : L'empereur du Nord
RIO OPERA : Prenez la queue comme tout le monde
RIVOLI CINEMA : La nuit américaine
ROUNDE : Duel dans la poussière (vo)
ROYAL HAUSSMANN STUDIO I : Elle court, elle court la banlieue
ROYAL HAUSSMANN STUDIO II : Les grandes brûlées
ROYAL HAUSSMANN CLUB : Les bl-dasses en folie
RACINE : Ten' au'on a le santé d'un corps
SAINT LAZARE PASQUIER I : La chute
SAINT LAZARE PASQUIER II : L'oiseau rare
SAINT LAZARE PASQUIER III : Artistes et modes
SAINT MICHEL : L'homme des hautes plaines
SCALA : La grande vadrouille
SF ELYSEES : Dern 14 h à 24 h
SF ELYSEES II : Dern 14 h à 24 h
SF ELYSEES III : Les amis comme les miens
STRASSBOURG : Le feu aux lèvres
TERMINAL : RAS
TELSTAR : L'empereur du Nord
TRIOMPHE : Prenez la queue comme tout le monde
VEDETTE : Volonté secrète
VICTOR HUGO : Le grand bazar
WEPLER : Big guns
STX : La nuit des morts vivants (vo)

ART ET ESSAI

ARLEQUIN Crazy Po
ARTISTIC : Hommage à la MGM
BISSOQUET : Les temps modernes
BONAPARTE : Classe 44
CALYSSO : La nuit américaine
BOULMICH : Défense de savoir
CASINO SAINT MARTIN : Des filles pour les mercenaires
CINEMA DES CHAMPS ELYSEES : La loi
DOMINIQUE : Ché-baïade pour 150 chefs-d'œuvre et quatre scénarios
DRAGON : La nuit américaine



ELISEES LINCOLN I : Répertoire trap-pe
ELISEES LINCOLN II : La chute d'un corps
ELISEES LINCOLN III : Artistes et mo-

FRÉDÉRIC

● La première de Beaubertre » (le caire), pièce en acte de Gabriel A de Traxel, et Jean de Provence, à eu Castel-Margot, à

HEIDISIECKE

● Eric de Brun Thierry de Brun comme soliste du chœur de Paris, chebre de Sorbonne, à la Sorbonne

STUDIOS

STUDIO ALPHA : R...
ACTION LAFAVETTE
ACTION LAFAVETTE
Les légendes
ACTION REPUBLICAIN
d'avec Boaz
RETRAPAND
CUIAS : Confession
Vieux mon petit
ETIENNE : Change
STUDIO GIT LE CO
STUDIO J. COCTEAU
garr
LA HADOP : Vahvan
LA PAGODE : Fer
LOGOS : Les crim
MARGNY : Lavan
PARNASSE : Festi
RASPAIL : Le dépar
REPUBLICAINE : C
SAINT SEVERIN : R
SAINT ANDRE DES
L'automne et caser
Salle 2 : Dern
Léolo
STUDIO LAURENCE